

neucomagazine

Lumière, architecture, vie

Numéro 12, septembre 2023

Perspective

La lumière sous différents angles.

Kramgasse, Berne

Hommage à un fragment
de l'histoire contemporaine

01

06

**La musique a besoin
du silence**

Interview d'Oliver Schnyder

13

Musée romain, Nyon

L'éveil d'un monde disparu

Chères lectrices, chers lecteurs,

Tout est question de perspective – c'est une évidence. Aussi est-il essentiel de toujours envisager et questionner le plus d'aspects possible. Pour être en mesure de comprendre les points de vue et les opinions complexes. C'est le fondement d'une coexistence harmonieuse et respectueuse. Ma perspective se concentre avant tout sur les chiffres. Ennuyeux? Pas du tout. La prospérité économique d'une entreprise impacte non seulement la vie de très nombreuses collaboratrices et collaborateurs, mais rayonne aussi sur tout un secteur, voire au-delà. Dans les périodes d'incertitude comme celles que nous traversons, il est plus important que jamais que nous fassions preuve de force et de courage. Ce sont en effet les innovations technologiques qui nous mèneront vers la durabilité. Nous avons également besoin de concepts «New Work» à même de garantir le bien-être de nos équipes et propices à l'émergence de grandes idées. La lumière joue un rôle central dans ce contexte. La lumière crée une atmosphère appropriée et contribue à rendre l'environnement de travail inspirant. Nous avons donc beaucoup de chance de compter de nombreux spécialistes de l'éclairage dans nos rangs.



Nette.

Patrick Berther
Responsable Finances & Contrôle de gestion
de Neuco SA

01

Kramgasse, Berne
Un nouveau chapitre
pour la Maison Capitol
Page 4



02

L'essentiel
Tout est question de perspective.
En matière d'éclairage également
Page 10

06

Impulsive et solitaire
La musique naît du silence –
interview du pianiste Oliver Schnyder
Page 26



09

Le domaine du
Jura à Les Bois
La dernière demeure
des chevaux
Page 36



12

Centre Albert Anker
Une grande personnalité
suisse – un grand honneur
Page 46



13

Musée romain
Tous les chemins
mènent à Nyon
Page 48

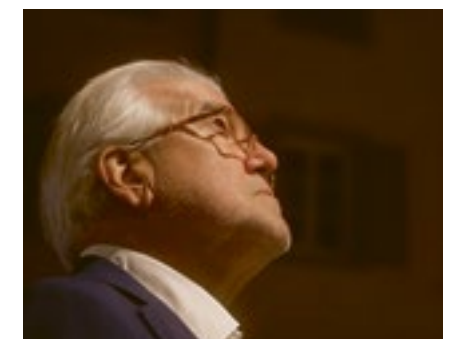


14

Durabilité
Quelle est la bonne
quantité de lumière?
Page 52



15



Échange de points
de vue
Une soirée à Coppet – entretien
avec Michele Dalla Favera
Page 56

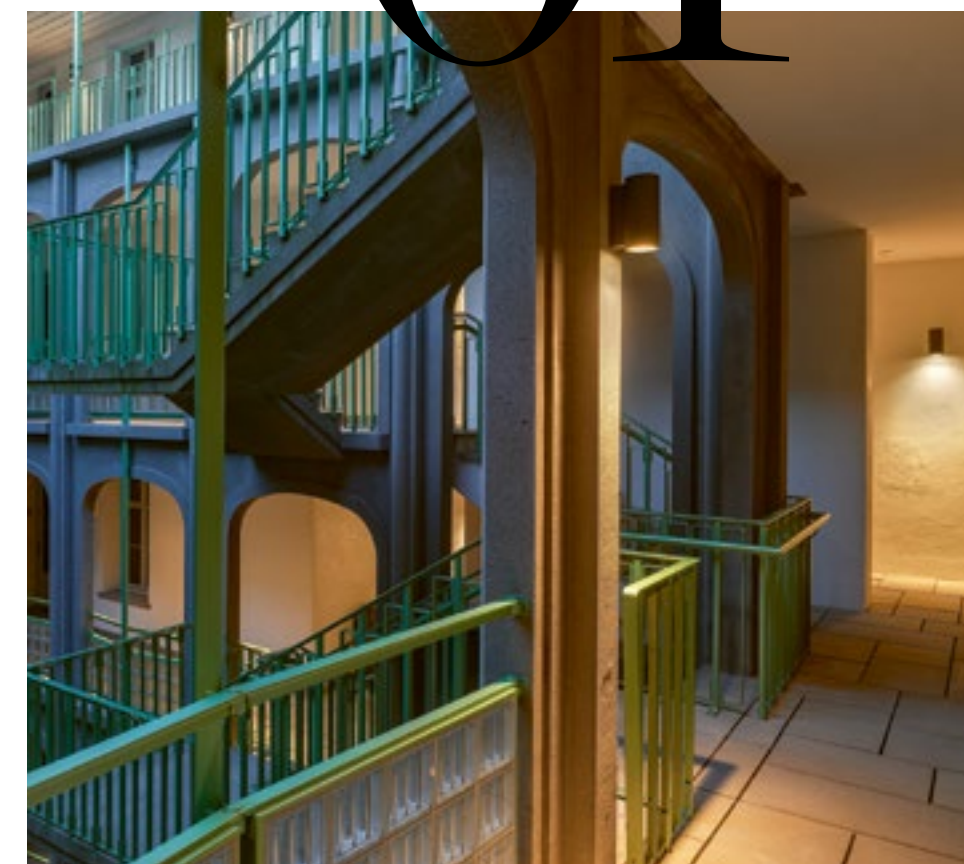
Impressum

Éditeur Neuco AG | Würzgrabenstrasse 5 | 8048 Zurich | www.neuco.ch
Équipe de rédaction Pascal Läubli | Stephan Bretscher | Gianna Bärtsch | Stefan Moeschlin
Photographie Frank Bodin, Zurich | Marco Borggreve, Bithoven, Pays-Bas | Alexander Gempeler,
Berne | GION PFANDER FOTOGRAFIE, Zurich | RH-Designer GmbH, Schwepnitz, Allemagne
Concept | Mise en page | PAO STUIQ AG, Zurich
Traduction française Apostroph Bern AG, Berne
Impression Neidhart + Schön Group, Zurich
Tirage 15 000 exemplaires en allemand | 3500 exemplaires en français
Abonnement www.neuco.ch/magazine



01

Une ambiance particulière se dégage de la cour intérieure. Avec ses arcs délicats en anse de panier renvoyant à l'histoire des lieux, la qualité de la conception évoque l'ancienne cour baroque.



Tout comme neuf.

La Kramgasse mesure environ 330 mètres de longueur. Habitants et touristes profitent de la magnifique vieille ville, où se côtoient une foule de cafés et de petites boutiques. Comme une promenade à travers une autre époque, le Moyen Âge. Ce n'est pas sans raison que la rue est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle s'enrichit aujourd'hui d'une nouvelle attraction: la nouvelle ancienne Maison Capitol.



Les faisceaux lumineux sur les murs montrent la voie.

La célèbre Kramgasse, rue emblématique de Berne, a été créée dès 1191, après la fondation de la ville. Elle s'étend de la Zytgloggeturm, la Tour de l'Horloge, à la fontaine Kreuzgassbrunnen, et la rue qui la prolonge va jusqu'au pont de la Fosse aux Ours. Il n'est donc guère surprenant qu'elle soit toujours très animée. De part et d'autre, la rue est bordée d'arcades qui semblent littéralement former une haie en l'honneur des passantes et des passants. Bien que certaines façades aient été rénovées au fil du temps, son architecture n'a jamais changé de visage. C'est délibéré. Mais quelque chose change aujourd'hui? Ou pas? On se croirait revenu cent ans en arrière. Et, pourtant, c'est nouveau.

Hommage à un fragment de l'histoire contemporaine.

« Ce genre de projet ne se rencontre qu'une fois tous les cent ans. »

L'histoire mouvementée de la Maison Capitol

Dans la vieille ville de Berne, les reconstructions sont rares. Les autorisations sont exceptionnelles pour que soit conservé le charme des bâtisses médiévales. Mais lorsqu'un nouveau bâtiment est créé avec autant d'élégance et dans le respect de son environnement que l'ont fait les architectes de Buol & Zünd Architekten BSA à Bâle, il en résulte une valeur ajoutée pour l'éternité. «Je suis fier d'avoir participé à ce projet», s'enthousiasme Samuel Mattmüller, conseiller en éclairage chez Neuco. «Ce genre de projet ne se rencontre qu'une fois tous les cent ans.» Mais que s'est-il passé ici exactement? C'est un bâtiment chargé d'histoire. De 1740 à 1928, c'était un établissement bancaire, puis le lieu est devenu un théâtre de variétés jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Dans les années 1930, Madame du Capitol y accueillait la crème de la crème du monde du spectacle et de la danse. De 1945 à 2019, l'immeuble a été un cinéma unique en son genre, où l'illustre James Bond «Dr No» a fêté son avant-première



La zone d'accès dotée de maçonneries rustiques est éclairée par une lumière diffuse qui renforce le sentiment de sécurité.

en 1962 – en présence, bien sûr, de la James Bond girl suisse Ursula Andress. Et maintenant? Aujourd'hui, ce bâtiment chargé d'histoire ouvre un nouveau chapitre. Un nouveau bâtiment et un espace urbain accueillant des appartements et des commerces haut de gamme, qui donne pourtant l'impression d'avoir toujours fait partie de ces lieux. La nouvelle façade s'intègre parfaitement à l'architecture de la rue historique.

Un bâtiment à deux visages

Donnant sur la Kramgasse côté sud et sur la Rathausgasse côté nord, les façades de la Maison Capitol séduisent par plusieurs particularités qui s'harmonisent avec l'atmosphère de chacune de ces deux artères. Le nouveau bâtiment conserve les fondations et les structures de l'ancien immeuble. La distribution des appartements reflète l'ancienne subdivision, dont témoignent aujourd'hui encore les caves voûtées. Mais c'est le cœur du bâtiment qui abrite le point de mire du projet: en entrant dans la Maison Capitol par les arcades caractéristiques de la Kramgasse, on débouche sur une cour intérieure extraordinaire à l'atmosphère renversante. Avec ses arcs délicats en anse de panier renvoyant à l'histoire des lieux, la qualité de la conception évoque l'ancienne cour baroque, tout en offrant aux appartements, outre l'air et la lumière, un lien avec le monde extérieur. Ou plus simplement: on s'y sent bien.

La bonne quantité de lumière

Le concept d'éclairage est le fruit d'une co-création dynamique et inspirante entre le bureau d'architectes et Neuco en sa qualité de spécialiste de l'éclairage. «C'était un processus remarquable, qui a été adapté et optimisé en permanence – avec beaucoup de passion», se



La charmante cour intérieure reprend et prolonge judicieusement les arcades de la Kramgasse. Discrète, l'ambiance lumineuse contribue à son atmosphère agréable.



«Quelle est la bonne quantité de lumière?»

souvent Samuel Mattmüller. «Le choix de la bonne quantité de lumière a été décisif dans ce projet.» La charmante cour intérieure, qui reprend et prolonge judicieusement les arcades de la Kramgasse, est naturellement baignée de lumière. L'éclairage devait donc être mûrement réfléchi. Dans ce cas, mieux vaut miser sur la retenue, d'autant que la pollution lumineuse doit être limitée autant que possible, surtout dans un environnement urbain. Nous devons également éviter que l'éclairage extérieur n'atteigne les appartements. «Pour les arcades, nous avons opté pour des lentilles elliptiques qui diffusent la lumière vers le bas de façon homogène et précise», explique le conseiller en éclairage. Ces lentilles forment un faisceau lumineux ovale et éclairent parfaitement les passages. La dispersion dans la cour intérieure est également réduite. Au-dessus des portes des appartements, Neuco a installé des appliques revêtues d'une peinture spéciale coordonnée avec les cadres des portes, afin que les résidents puissent trouver facilement la serrure, même la nuit. Dans la cour intérieure, des pucks LED, de petites lampes pour main courante placées directement sur les rampes d'escalier, parachèvent cette luminosité harmonieuse. Toutes les solutions d'éclairage sont dimmables et réglables. Et, bien sûr, équipées de détecteurs de mouvement. Des systèmes de commande de pointe ont été intégrés en collaboration avec le planificateur-éclairagiste afin de garantir une consommation énergétique efficace et durable.

Outre l'air et la lumière, les arcades offrent aux appartements un lien avec le monde extérieur.

À droite: la nouvelle Maison Capitol. Parfaitement intégrée dans l'architecture de la rue historique. En bas: les appliques à répartition lumineuse elliptique créent un éclairage homogène sans éblouissement dans les passages.



Points lumineux – de la cave au toit

Le travail du bureau d'architectes sur le bâtiment a été récompensé par un prix prestigieux. Bien entendu, l'éclairage ne devait pas être en reste. Et la mission est accomplie. L'éclairage de l'ensemble du complexe a été confié à Neuco. Tandis que les sources lumineuses se font délibérément et subtilement discrètes à certains endroits, elles sont ostensiblement mises en scène dans les emplacements exposés. Le bâtiment dispose de deux entrées ou zones d'accès – l'une est marquée par une magnifique porte en fer forgé, l'autre est une longue zone d'accueil à la maçonneries rustique. D'élégants plafonniers STUDIO LINE déclinés en diverses tailles et peintures spéciales accueillent les résidents et créent d'emblée une ambiance chaleureuse. Si l'on arrive en haut après avoir courageusement gravi les nombreux escaliers, il reste encore des choses à découvrir. Un autre couloir permet d'accéder aux appartements en attique. Affichant un design intemporel attrayant, de superbes appliques murales et des plafonniers en cristal de qualité supérieure fournissent un éclairage optimal. Nous finissons tout en bas dans la cave, qui prouve qu'un éclairage fonctionnel peut aussi être esthétique. Des luminaires en verre PRIMA haut de gamme en verre opale triple couche soufflé à la bouche assurent l'éclairage de base «souterrain» et remplissent leur mission également en cas d'urgence.

N'hésitez pas à faire un tour dans la Kramgasse et essayez de reconnaître la nouvelle ancienne bâtisse du premier coup d'œil. Petit conseil: observez attentivement.

«C'était un processus remarquable – avec beaucoup de passion.»

Les facettes de la lumière.



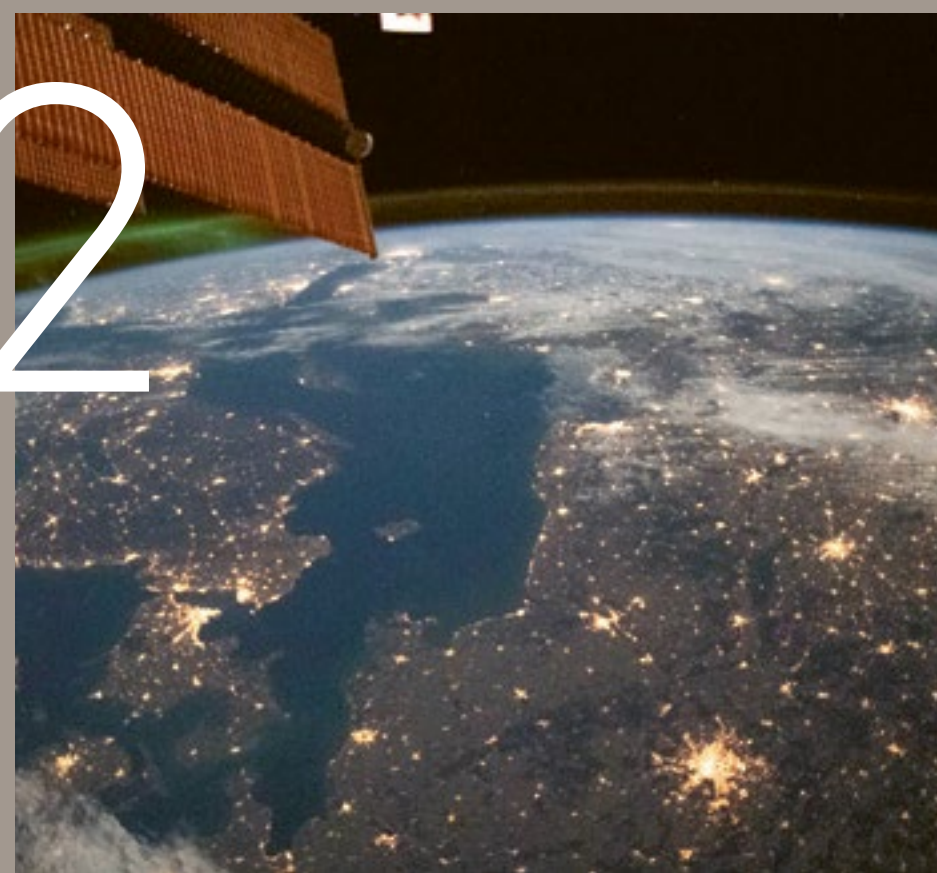
60 % de la population européenne ne peuvent plus voir la Voie lactée. La luminosité que l'on observe au-dessus de nombreuses régions est à la fois impressionnante et effrayante.

« Depuis l'espace, nous avons la vision la plus vaste de la lumière artificielle en extérieur. »

Travailler avec la lumière, cela veut dire tout embrasser du regard, penser au-delà de ses limites et créer quelque chose de nouveau. Aux côtés de l'expert en éclairage de Neuco, Thomas Lack, nous abordons le thème central de ce magazine « la lumière sous différents angles » de l'extérieur vers l'intérieur.

02

Vue de nuit de l'Europe du Nord à une altitude de 420 kilomètres. Photo prise par la Station spatiale internationale (ISS) le 17 janvier 2022. On distingue parfaitement les agglomérations de Copenhague (gauche) et de Berlin (en bas, à droite).



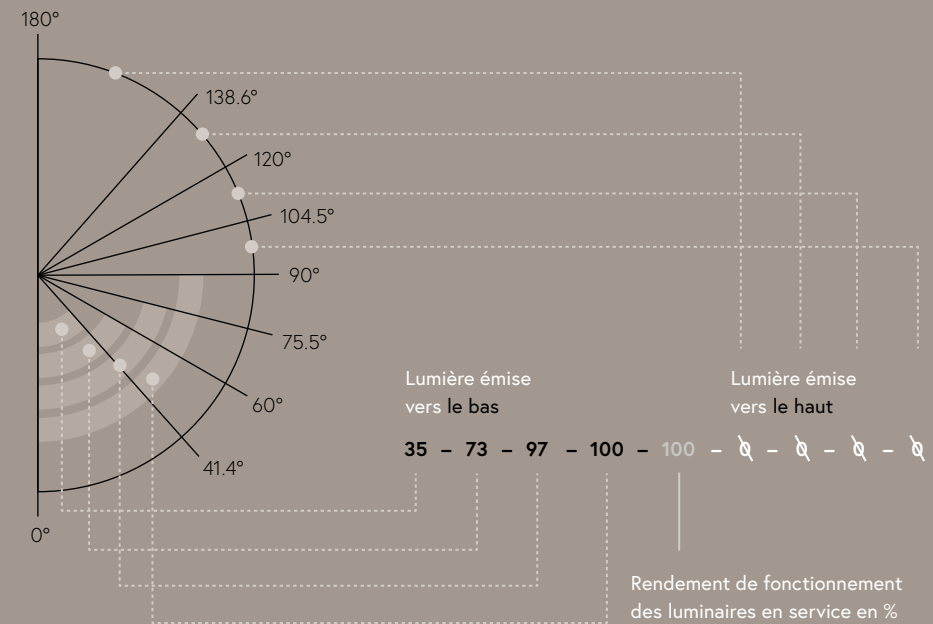
La lumière peut être envisagée et analysée sous différentes perspectives. Mais pour cela, il faut d'abord faire quelques pas en arrière, se glisser dans la peau d'un observateur et aborder le sujet en prenant du recul. « C'est depuis l'espace que nous pouvons avoir la vision la plus vaste de la lumière artificielle utilisée en extérieur », explique Thomas Lack, responsable Formation et soutien aux projets chez Neuco. La vue depuis l'espace dresse malheureusement un tableau inquiétant et souligne un phénomène connu : les halos lumineux qui se forment au-dessus des grands centres urbains, mais aussi des villes plus petites, et rendent les étoiles moins visibles.

De nos jours, on distingue étonnamment bien les cinq continents depuis l'espace, même la nuit. La luminosité que l'on observe au-dessus de nombreuses régions est à la fois impressionnante et effrayante. « Notre ambition est que la nuit reste aussi noire que possible afin de protéger les animaux nocturnes et de préserver ce qu'il reste du ciel nocturne. Pour ce faire, nous prenons cette question au sérieux dans le cadre de la planification et nous nous engageons activement pour une réduction des nuisances lumineuses dans les espaces extérieurs », poursuit le spécialiste en éclairage. Nous reviendrons sur le ciel nocturne et la pollution lumineuse à la page 52.



Le jardin municipal de Coire – sans nuisances lumineuses conformément au plan en 7 points de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV).

« La règle d'or de l'éclairage extérieur est la suivante: juste la bonne dose de lumière. »



Le code flux CEN selon la norme EN 13032-2 indique dans quelle mesure un luminaire prévient les nuisances lumineuses en extérieur. Il correspond au pourcentage du flux lumineux émis vers le haut et vers le bas. Les quatre derniers chiffres indiquent la quantité de lumière qui est émise vers le haut.

« La nuit, nous passons progressivement à une température de couleur chaude. »

À l'extérieur?

Juste la bonne dose de lumière.

Dans de nombreuses régions du monde, l'obscurité est déjà devenue un bien rare. En 2005, l'Office fédéral de l'environnement (anciennement OFEFP) avait publié la brochure «Recommandations pour la prévention des émissions lumineuses», où l'on trouvait encore beaucoup de photos prises depuis le sol. En 2013, la SIA (Société suisse des ingénieurs et des architectes) a emboîté le pas et publié la nouvelle norme SIA 491 «Prévention des émissions inutiles de lumière à l'extérieur». Une problématique centrale, qui préoccupe également Neuco. «Aujourd'hui, nous disposons de nouveaux outils pour planifier avec plus de précision. Nous pouvons par exemple calculer la quantité de lumière émise vers le haut et vers l'arrière. Ce n'était pas

possible dans le passé», précise l'expert en éclairage. Autre aspect qui joue un rôle important pour l'obscurité et la nature: la couleur de la lumière. On sait aujourd'hui que certains animaux et certains insectes ne voient pas ou que très peu les températures de couleur chaudes. «La nuit, nous passons donc progressivement à une température de couleur chaude de moins de 3000 kelvins», commente Thomas Lack et ajoute: «Nous attachons également une grande importance à ce que la lumière éclaire ce qui doit l'être. C'est pourquoi il est important que les luminaires éclairent seulement les surfaces utiles, par exemple les rues, et non les zones environnantes non souhaitées comme des fenêtres de chambres à coucher ou des prés.» La règle d'or de l'éclairage extérieur est la suivante: juste la bonne dose de lumière.



Sortie de lumière uniquement vers le bas, intensité lumineuse adaptée au contexte et température de couleur chaude – le complexe résidentiel «Promenade Horgen», au bord du lac de Zurich.

La lumière là où elle est souhaitée:
un bar joliment éclairé pour une
ambiance conviviale et harmonieuse.

L'expertise en éclairage à 360°

Pour l'intérieur, la même vision globale doit s'appliquer à la lumière. Il faut se poser les bonnes questions. Concrètement: de quelle quantité de lumière la pièce a-t-elle besoin? Quelle doit être l'ambiance lumineuse? S'agit-il d'une approche quantitative ou qualitative? «C'est toujours une question de contexte. Et d'attitude aussi. Chez Neuco, nous privilégions l'approche qualitative. Cela signifie que nous prenons en considération les luminances et travaillons avec le CRF (Contrast Rendering Factor, facteur de rendu du contraste), un indicateur complexe», explique Thomas Lack et ajoute: «Un bon utilisateur tiendra également compte du tapis, du canapé et des autres éléments d'aménagement pour déterminer les zones qui doivent être éclairées ou non afin de créer une ambiance harmonieuse.» Une compétence difficile à transmettre qui requiert une longue expérience.

«L'exigence de Neuco consiste à planifier un éclairage de qualité qu'on ne perçoit pas consciemment, car il est tout simplement parfait», affirme le spécialiste. Et d'ajouter: «Un éclairage soigné a le pouvoir de rendre visible l'architecture et de lui apporter une dimension supplémentaire.» Il est également important de comprendre les exigences diverses selon le type de pièces. Par exemple, un concept d'éclairage destiné à une salle de séminaire ne présente pas les mêmes exigences que celui d'un café. «Dans un lieu où l'ambiance est importante, comme un bar, l'éclairage ne produira pas le même effet s'il est déplacé d'un mètre. Le résultat ne pourra être à la hauteur que si l'éclairage est associé à l'architecture.» L'éclairage doit donc être observé, appréhendé et planifié selon plusieurs perspectives. Précision, savoir et sens aigu de la lumière sont de rigueur – sans oublier une vision globale.



En haut: dans un musée, les aspects qualitatifs de la solution d'éclairage sont aussi essentiels que ses aspects quantitatifs. À gauche: l'éclairage d'ambiance diffus doit également être planifié avec soin.

« Un éclairage soigné a le pouvoir d'apporter une dimension supplémentaire à l'architecture. »

Conseils. 03

Vous savez maintenant ce qui vous manquait.



Boissons

Il n'y a pas d'âge

Fleurettes, rhubarbe, anis, bourgeons de sapin – comment, quoi, où? Les sirops de la marque Le Sirupier de Berne aiguissent la curiosité et invitent à explorer un nouvel univers gustatif. Parfaits pour étancher la soif, ce sont aussi des boissons sans alcool originales pour trinquer. Les boissons produites par la fabrique bernoise contiennent uniquement des jus de fruits fraîchement pressés et des herbes aromatiques cueillies et séchées à la main. P.-S.: mélangez-les avec de l'eau gazeuse pour un rafraîchissement pétillant! www.sirupier.ch

Que fait-on le week-end? Quelle est la dernière tendance pour le salon? Et comment manger super fancy tout en se régalant? Des questions, encore des questions. On ne s'attendrait probablement pas à trouver les réponses dans le magazine Neuco. Et pourtant, elles y sont. Une double page pour ne rien rater. Nos conseils pour le cœur et l'âme.

Food

Fumé-crèmeux-croustillant

Zurich. 3^e arrondissement. Au restaurant Kle, Zizi Hattab et son équipe proposent des menus créatifs à base de plantes. Inspirés par les saisons, les plats véganes du menu surprise changent au rythme de la nature. Épicés, frais, aigres-doux, fumés: des arômes étonnants, parfaitement assortis, récompensés par 15 points au «Gault&Millau». Bon app! www.restaurantkle.com



Événements

La métropole de la carotte

Des carottes à perte de vue: le 1^{er} novembre a lieu le traditionnel marché de la carotte à Aarau. On y trouve jusqu'à 60 variétés de carottes, qui se déclinent dans toutes les formes et couleurs: jaunes, orange ou violettes, longues, courtes ou tordues. Outre les carottes fraîches, les étals proposent de délicieuses spécialités à consommer sur place ou à emporter. Réglez vos réveils: le marché ouvre ses portes dès 7h30 dans la capitale du canton d'Argovie. www.rueblimaert-aarau.ch

Culture

Amore mio

Plein feu sur l'amour – et ses tourbillons d'émotions. «Cosi fan tutte» est un dramma giocoso en deux actes de Wolfgang Amadeus Mozart. L'Opéra de Zurich en proposera une mise en scène contemporaine à partir de janvier 2024. Une œuvre lyrique où se mêlent profondeur, légèreté et esprit. L'amour, ce sentiment fragile et complexe. Vous y serez? www.opernhaus.ch



Life

Digital Detox

C'est souvent sans même y penser que l'on se saisit de son smartphone. Est-ce que vous connaissez votre temps d'écran? Doté d'un écran unique en papier électronique, le Light Phone possède peu de fonctionnalités, et c'est à dessein: il est conçu pour être utilisé le moins possible. Adieu réseaux sociaux, notifications push et e-mails. Bonjour la «digital detox»! www.thelightphone.com



Daily



Un vent de fraîcheur

En ville, à travers champs, pour se rendre au travail ou à un rendez-vous. Avec un vélo Siech, on se déplace à belle allure. Formes futuristes ou technologies loufoques? Non, merci. La marque de vélo zurichoise Siech Cycles préfère miser sur un design fort et la fonctionnalité. Simple et efficace. Et déjà culte. En route! www.siech-cycles.ch



Voyage

Camper sur l'eau

Caravane ou bateau? Les deux mon capitaine! Cela paraît fou: le Sealander est à la fois une caravane qui peut circuler sur les routes et un bateau électrique où l'on peut cuisiner, faire des grillades et passer la nuit. Une aventure unique sur le lac de Thoune. Le Sealander peut accueillir jusqu'à quatre personnes. Ohé! Du bateau! www.spiez.com

Design

À table

L'ensemble composé de cinq couverts fabriqués à la main – couteau, fourchette, cuillère, fourchette à dessert et cuillère à café – imaginés par Rebecca Clopath, cheffe grisonne adepte de la cuisine naturelle, affiche une belle robustesse et un design plein de caractère. Leur origine montagnarde ne fait aucun doute: nichée à 1600 m d'altitude, la ferme bio Taratsch de Rebecca Clopath et de sa famille met l'accent sur les sensations culinaires et une agriculture tournée vers l'avenir. www.rebecca-clopath.ch



04

À l'Uma Tower Restaurant, le plaisir est le maître-mot. L'excellence tant dans l'assiette que dans l'emplacement: le restaurant est installé dans l'immeuble le plus haut de Suisse, la BäreTower, à Ostermundigen. Il offre une vue sur les Alpes bernoises, le Gurten et la capitale fédérale. Un tête-à-tête d'exception – parfaitement mis en scène.

L'Uma Tower Restaurant trône au neuvième étage de la BäreTower, à Ostermundigen. La nuit, les étoiles sont tout près – le nom même de l'établissement en fait la promesse symbolique: il est inspiré du nom latin de la constellation de la Grande Ourse, «Ursa Major», dont «Uma» est la contraction. «Un lieu unique avec une vue extraordinaire», s'enthousiasme Marianne Locher, experte en éclairage chez Neuco. L'Uma Tower Restaurant sert des délices culinaires depuis l'automne 2022. Le concept: des mets à partager à deux ou en groupe – selon l'envie, l'humeur et l'appétit.

« La variation de la couleur de la lumière doit permettre d'obtenir une couleur plus chaude et plus agréable, voire «cozy». »

La salle du restaurant est baignée dans une ambiance lumineuse accueillante, chaleureuse et élégante.

Un peu plus près des étoiles.



Les downlights TriTec COZI équipés de cônes anti-éblouissement s'intègrent harmonieusement à la palette de couleurs de l'architecture intérieure.

Le scintillement des étoiles sans reflets gênants

Pour que les clients puissent aussi profiter de la vue imposante au crépuscule et la nuit, Tom Ruch, propriétaire et directeur du bureau d'architecture intérieure 10punkt3 ag à Berne, qui a collaboré avec Neuco, a accordé une attention particulière à l'ambiance lumineuse. «Un challenge passionnant qui nécessite un éclairage artificiel ciblé évitant les reflets gênants sur les fenêtres panoramiques à hauteur de plafond», explique Marianne Locher. Concrètement: une technologie Darklight précise et des downlights à encastrer sans aucun éblouissement.

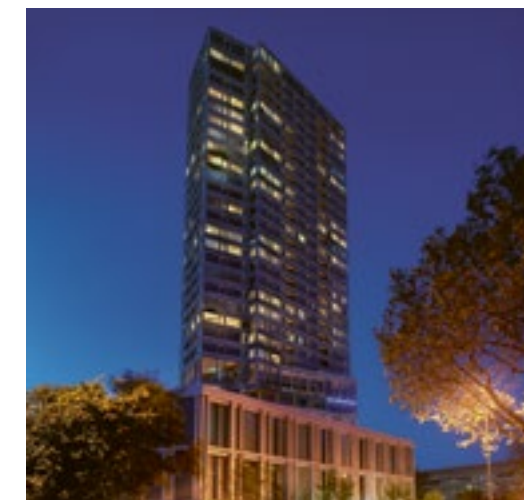
La salle du restaurant doit être baignée dans une ambiance lumineuse accueillante, chaleureuse et élégante. «Pour ce faire, la variation de la couleur de la lumière doit permettre d'obtenir une couleur plus chaude et plus agréable, voire «cozy», explique la conseillère en éclairage. Des downlights TriTec COZI sans rebord équipés de cônes anti-éblouissement couleur or ont été encastrés à cet effet dans le plafond en plâtre. La variation linéaire avec réglage automatique de la température de couleur de 2700 à 1800 kelvins est parfaitement adaptée aux lieux et répond aux exigences spécifiques en matière d'éclairage.

«Uma» est inspiré du nom latin de la constellation de la Grande Ourse, «Ursa Major».

Un ensemble élégant, point de mire remarquable

Le plafond du bar spacieux est habillé de lamelles acoustiques spéciales. Entre les lamelles sont installées des suspensions Cilindro COZI équipées de la même technologie d'éclairage que les downlights TriTec COZI. «C'est la grande force de Neuco: nous pouvons garantir la cohérence de la technologie et de la qualité de l'éclairage – même avec des familles de produits différentes», poursuit Marianne Locher.

Avec leur forme cylindrique au design sobre, les suspensions Yori, de 35 millimètres de diamètre, constituent un point de mire remarquable. Elles sont placées ici et là en guise d'éléments décoratifs: «Seules dans l'espace bar ou par groupe de trois ou cinq au-dessus des deux tables rondes», précise l'experte en éclairage. «Nous avons choisi une surface brossée couleur or.» Les suspensions créent ainsi des accents convaincants. Se détendre et profiter – tout en haut, tout près des étoiles.



L'Uma Tower Restaurant – au neuvième étage de la BäreTower, à Ostermundigen.

Aucun reflet gênant sur les fenêtres panoramiques à hauteur de plafond grâce à l'éclairage non éblouissant des downlights TriTec COZI.



La lumière pour pinceau.

Parfois, la lumière doit juste être là. Être discrète. Créer un climat. Faire naître une ambiance. Un bien-être. Mais, parfois, la lumière doit attirer l'attention, animer, capter les regards, donner du caractère. Comme ici. Dans cette maison extraordinaire, où la lumière est véritablement sur le devant de la scène.

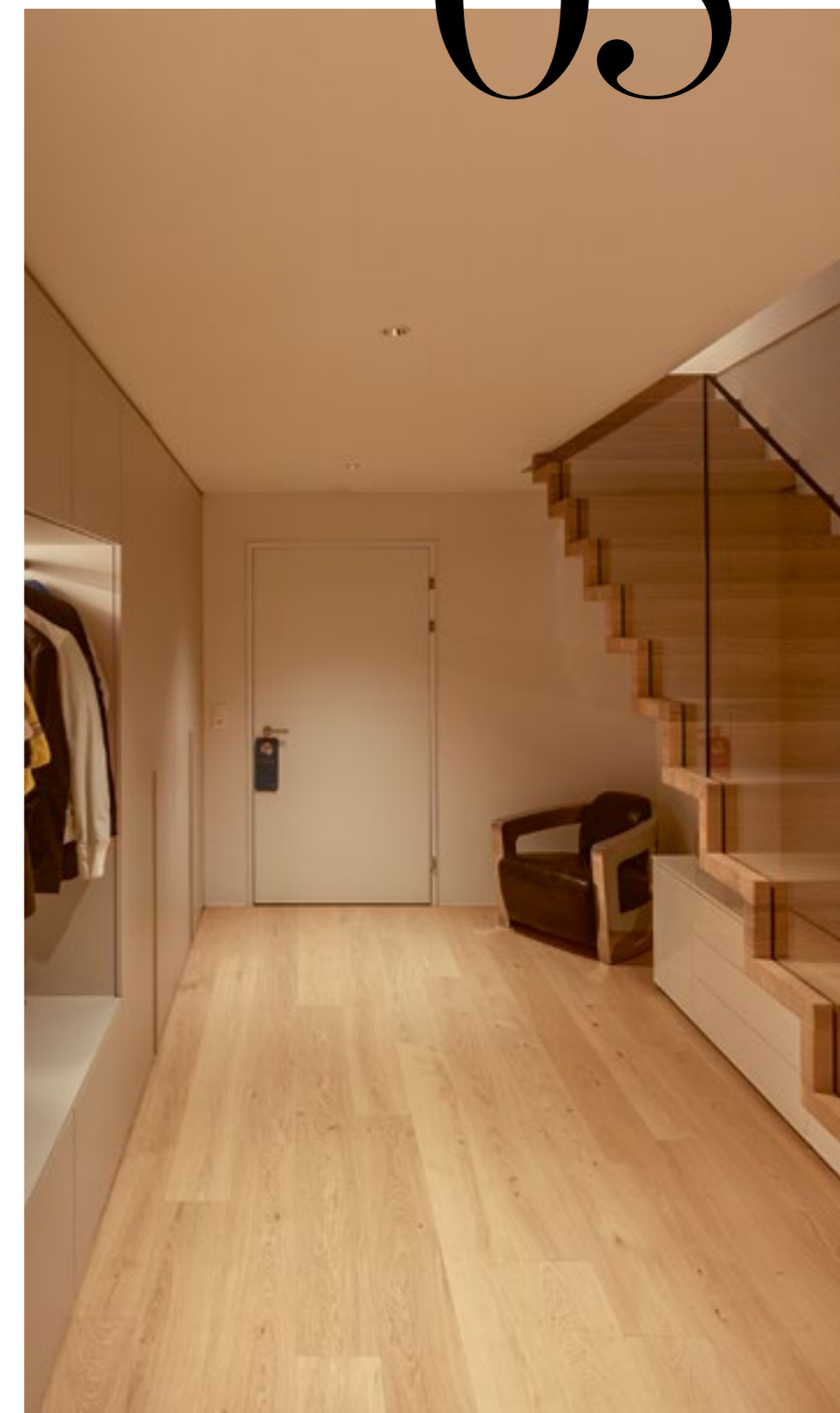
C'est jeudi soir. Je suis un peu en retard. Il y a beaucoup de monde, ce qui ne m'étonne pas vraiment. Note à moi-même: ne pas fixer de rendez-vous à l'heure où les gens sortent du travail. C'est la vie... je suis encore dans les temps. Je remets de l'ordre dans mes cheveux et j'appuie sur la sonnette. La propriétaire m'ouvre et m'accueille chaleureusement. Je veux voir de mes propres yeux l'éclairage créé par Neuco.

L'ombre, la lumière et tout le reste

La maison laisse augurer tout ce que m'en avait dit avec enthousiasme Mirko Stomeo, conseiller en éclairage chez Neuco. Je le retrouve sur place pour une «visite lumière» exclusive. Je n'avais jamais eu l'occasion de voir de si près les détails des idées d'éclairage d'un spécialiste.

“ C’est formidable de se voir accorder une telle confiance. ”

05



Seul l'effet de la lumière est visible – pas sa source. Les downlights TriTec créent un éclairage d'ambiance équilibré, sans éblouissement.



Il était responsable du projet et avait dessiné les plans de cette solution d'éclairage unique. Cette maison aux lignes très claires et cubiques est située sur un grand terrain, dans un quartier très calme de la banlieue de Zurich – oui, il existe aussi des lieux idylliques à la périphérie de la métropole zurichoise. «Dans cette maison, Neuco a pratiquement tout éclairé», m'explique Mirko Stomeo, enchanté. «L'entrée, les couloirs, la cuisine, la salle de bains, les toilettes, la chambre, la cheminée, le bureau, le salon – et, partout, la lumière devait être mise en valeur, perceptible.» Les propriétaires, un couple extrêmement sympathique, me conduisent d'abord au rez-de-chaussée. L'éclairage forme de jolis

« La lumière devait être perceptible. »

faisceaux lumineux sur le mur. Je suis conquise. «C'était l'idée», souligne Mirko Stomeo. «Je voulais un jeu d'ombre et de lumière, une mise en scène claire. La lumière ne doit pas être discrète, mais au contraire très accentuée. Les propriétaires ont adoré l'idée. Et surtout le résultat. C'est formidable de se voir accorder une telle confiance.» Le concept d'éclairage suit une logique claire. Des downlights TriTec créent un éclairage de base agréable, tandis que des lèche-mur à lentille TriTec apportent de la profondeur à la pièce, et des plafonniers apparents CILINDRO Darklight posent les accents là où il le faut. Comme dans la cuisine. C'est délibérément que les luminaires ressortent dans la décoration épurée et attirent les regards sur eux. Dans cette maison, on a «joué» habilement avec la lumière. C'est ainsi que je le perçois. Dans certaines pièces, ce sont les luminaires

En haut: l'harmonie entre l'architecture et la lumière crée un sentiment de quiétude.
En bas: des plafonniers apparents CILINDRO Darklight accentuent l'îlot de cuisson.



Des downlights TriTec créent un éclairage de base agréable, tandis que des lèche-mur à lentille TriTec apportent de la profondeur à la pièce.

eux-mêmes que l'on remarque. Dans d'autres, ce sont les faisceaux lumineux sur le mur, qui semblent sortir de nulle part (des luminaires TriTec anti-éblouissement) et dessinent des formes géométriques sur l'écran. Un vrai travail d'horloger: la distance entre les luminaires a dû être calculée avec précision pour que les faisceaux lumineux ornent les murs comme voulu, selon les intervalles prévus.

Minimalisme maximal

Nous montons maintenant un escalier pour rejoindre l'étage supérieur, où une véritable scène a été offerte à la lumière. L'escalier est muni d'un garde-corps en verre sur toute sa longueur. «Toutes les pièces devaient être traversées par la lumière, dégager une impression de clarté et de légèreté», poursuit le conseiller en éclairage et ajoute: «L'étage est composé de

trois pièces splendides.» Je résume: premièrement, la chambre à coucher. Il n'y a rien à l'exception d'un lit et d'un luminaire sur pied Horizon SEVEN. Tout a été réduit au strict minimum. L'intensité de l'éclairage fourni par le luminaire sur pied confère à ce superbe havre de paix un délicieux sentiment de quiétude sans que rien ne donne l'impression de manquer. On cherche vainement des downlights au plafond. Deuxièmement, la salle de bains et sa baignoire îlot attirent irrésistiblement mon attention. Ici aussi, les faisceaux lumineux, qui sont la signature de cette maison, se dessinent sur le mur en béton apparent haut de gamme. Bien entendu, l'éclairage est réglable pour que l'on puisse aussi se relaxer au clair de lune ou à la lueur des bougies. La troisième pièce contraste avec la salle de bains: le bureau a été optimisé pour le télétravail. Les projecteurs sont disposés

à dessin sur un rail apparent, qui apporte à la pièce une touche technique. Cet aménagement surprend quand on y pénètre tant il paraît presque archaïque au milieu de la sobriété du concept global. J'en ai assez vu. En fait, non. Mais ma visite touche à sa fin. Une interaction parfaite entre architecture et lumière. «J'aimerais bien vivre ici», confirme Mirko Stomeo. Il n'y a rien à ajouter.

« J'aimerais bien vivre ici. »

Avec doigté.

06



La musique naît du silence. La musique a besoin du silence. Oliver Schnyder puise son inspiration dans un espace intérieur de sérénité.

Le piano est son principal moyen d'expression, le silence sa source d'inspiration et le doute un moteur indispensable. Entretien avec le musicien, pianiste et interprète suisse Oliver Schnyder. Il lève le voile sur sa vie d'artiste, nous parle de son passé et évoque son avenir dans la musique. Un penseur passionné – mais tout sauf cérébral.

Monsieur Schnyder, quand on pense à un pianiste, on l'imagine souvent seul dans une pièce silencieuse...

Je comprends. Oui, la fameuse solitude du pianiste... Au fond, ce n'est pas dans ma nature de m'exposer devant un public. Mais ce qui naît dans cette pièce silencieuse, dans le vide pourrait-on dire, ce fruit d'un travail solitaire, je veux et je dois le faire connaître tôt ou tard.

Vous êtes musicien, pianiste et interprète par passion. Pouvez-vous nous expliquer votre processus créatif?

Je cherche, j'expérimente, je rejette. Face à l'œuvre d'un autre, on tente d'en percevoir les secrets, de saisir son essence et de comprendre ce qu'elle veut me ou nous dire. À travers la partition, le compositeur transmet ce message codé au moyen de notes noires et blanches. Tout l'art de l'interprète réside dans le décodage du message et sa traduction sous une forme sonore. Ce rôle de reproduction nous place au second rang.



“ Un instrumentiste possède une sonorité qui lui est propre. ”

Interpréter, c'est aussi chercher et saisir l'essence de l'œuvre.

Quand savez-vous que ce travail de recherche a porté ses fruits?

Lorsque je suis convaincu de pouvoir interpréter l'œuvre d'une manière me permettant de respecter l'intention du compositeur. Le chemin qui y mène passe par des moments sombres de doute, parfois même de désespoir. C'est désagréable, mais c'est aussi un moteur indispensable pour le processus de création. Après un concert, je retiens surtout le décalage important entre les attentes et la réalité et comment je pourrai le réduire la fois suivante.

Et quelle est la part personnelle, la part d'Oliver Schnyder que l'on retrouve dans les œuvres interprétées?

Une certaine part. Un instrumentiste possède une sonorité qui lui est propre. C'est comme son écriture. Cependant, lorsque je m'entends à la radio par hasard sans savoir que c'est moi, il m'arrive curieusement de ne pas me reconnaître – contrairement à un auditoire réceptif, qui pense que ma façon de jouer est très distinctive. Ce qui prouve que la manière dont on se perçoit soi-même et la manière dont nous percevons les autres diffèrent.

La musique classique fait partie de vous depuis votre enfance. Vous souvenez-vous comment tout a commencé?

Dans la maison de mes parents, il y a toujours eu de la musique, surtout de la musique classique. Notre voisine, qui était professeure de musique, avait un vieux piano que j'ai pu utiliser dès trois ans dans la buanderie commune. Ma voisine a vite remarqué que ma façon de pianoter était assez méthodique et a dit à mes parents que cette ténacité du petit garçon que j'étais était remarquable. Deux ans plus tard, mes parents m'ont acheté un piano et m'ont fait prendre des cours.

Et vous n'avez jamais arrêté depuis. Aviez-vous un plan B?

Non – n'est-ce pas incroyable? Ce n'est qu'aujourd'hui, à 49 ans, que je réfléchis à cette question. À un âge où l'on prend davantage conscience que nous ne sommes pas éternels, que rien ne dure. Et si je me blessais à la main? Et qu'est-ce que je veux encore accomplir sur le plan artistique?

Vous avez des réponses à ces questions?

Une certitude venue du plus profond de moi-même s'est rapidement imposée: tant que ma

tête fonctionnera, je resterai toujours un musicien. Quand mon appareil locomoteur dira stop, je passerai par d'autres voies: je peux à tout moment donner plus de cours, peut-être devenir chef d'orchestre, transmettre la musique sans jouer moi-même. Je suis déjà très impliqué dans mes activités d'intendant de concerts et de festivals. Elles expriment, elles aussi, mon besoin de mettre ma vie au service de la musique. Je ne dois donc pas forcément jouer moi-même pour être un musicien. (Sourire)

Êtes-vous souvent sur scène?

Cela varie selon les années. D'une manière générale, je joue un peu moins qu'avant la pandémie de Covid-19. Pour préserver mon énergie, j'ai décidé de limiter un peu mes apparitions sur scène. C'est pourquoi j'accepte moins d'engagements que par le passé. Cette année, je vais faire une cinquantaine de concerts.

Soit presque un par semaine...

C'est un bon chiffre pour moi. Plus jeune, je pouvais donner 90 concerts par an. Mais c'était une époque où je me consacrais pleinement à ma carrière de concertiste et où je n'avais pas encore fondé de famille.

Outre vos nombreuses répétitions et apparitions sur scène, où trouvez-vous l'inspiration, qu'est-ce qui vous stimule?

Ce que je préfère, c'est quand l'inspiration vient alors que l'on ne s'y attend pas. Je traverse le monde et la vie avec tous les sens en éveil, et tout peut m'inspirer. Mais la plupart du temps, l'inspiration ne vient que lorsque l'on travaille sans relâche sur son instrument. Puis de nouveau dans la nature ou les relations humaines. J'ai un groupe d'amis passionnés par les arts les plus divers, surtout la littérature. La littérature est très importante pour moi, je suis un rat de



« L'humilité est indispensable. Pour se laisser porter par un compositeur, par l'œuvre qu'il nous a laissée. »

Pianiste de classe mondiale – avec des œuvres de grands noms de la musique tels que Schumann, Beethoven, Bach et Chopin à son répertoire.



Oliver Schnyder au festival de musique Lenzburgiade en juin 2023 avec l'orchestre de chambre de Pforzheim.

Corps et âme

Oliver Schnyder (*né le 3 octobre 1973 à Brugg) est l'un des pianistes les plus demandés de sa génération et se produit sur les plus grandes scènes du monde. Il a étudié auprès d'Emmy Henz-Diémand et de Homero Francesch en Suisse, ainsi qu'aux États-Unis auprès de Ruth Laredo (New York) et de Leon Fleisher (Baltimore). Il joue avec des orchestres de renom tels que l'Academy of Saint Martin in the Fields, le Baltimore Symphony Orchestra, le Danish National Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra (Londres), le WDR Sinfonieorchester (Cologne) ou le Tonhalle-Orchester, sous la direction de chefs d'orchestre de premier plan. Il a publié de nombreux CD récompensés sous les labels RCA, Sony, Prospero et Berlin Classics en tant que soliste et comme pianiste de

l'Oliver Schnyder Trio (Andreas Janke, violon, et Benjamin Nyffenegger, violoncelle). Il est le directeur artistique du centre culturel «La Prairie Bellmund», près de Bienne. À ce titre, il soutient de jeunes musiciennes et musiciens en début de carrière. Depuis 2018, il est co-intendant du festival de musique «Lenzburgiade» avec sa compagne violoniste Fränzi Frick. En collaboration avec le producteur de musique Thomas Pfiffner, il a créé et dirige les concerts «Piano District» à Baden, dans le canton d'Argovie. Il remplacera prochainement Howard Griffiths au poste de directeur artistique de la Fondation Orpheum de Zurich. Oliver Schnyder vit aujourd'hui avec sa compagne et leur fils de 16 ans à Ennetbaden.

« Je cherche, j'expérimente, je rejette. »

bibliothèque. J'aime aussi écrire. En ce moment, je travaille sur un dialogue entre artistes avec l'écrivain renommé Alain Claude Sulzer.

Quand appréciez-vous des moments de silence?

En toute honnêteté? Tout le temps. Je suis un être de solitude. Je souffre un peu de misophonie, j'évite le bruit. De même, le matraquage musical dans l'espace public m'irrite au plus haut point. Je fuis les grandes foules. En fait, c'est paradoxal que j'aime quand même me produire sur scène. Sur scène, je suis dans ma bulle, dans mon «safe space».

Quel est le lien entre la musique et le silence?

La musique naît du silence. La musique a besoin du silence. La musique découpe, ordonne et façonne le temps, elle s'exprime ainsi sans un mot. C'est donc un «art du temps». Deux sons qui retentissent l'un après l'autre sont des événements structurants, des incidences. Le flux musical – la musique – se produit entre les deux.

C'est une vision à méditer.

Pourriez-vous préciser votre pensée?

Nous voyons le temps comme un phénomène horizontal, la musique l'est donc également.

En revanche, la touche qui crée le son est enfoncée dans le sens vertical. C'est donc la ponctuation du continuum du temps.

Quelle est la place de l'improvisation entre les lignes?

L'improvisation est essentielle pour tout musicien. Toutefois, je ne fais pas partie de ceux qui, comme les grands musiciens de jazz par exemple, sont capables de créer de la musique au pied levé. Pour moi, l'improvisation, c'est la liberté de choisir spontanément, pendant le concert, l'une des nombreuses variantes travaillées, qui apportent un éclairage sur différentes facettes de l'œuvre présentée. Le public ne s'en rend pas vraiment compte, mais cela me donne le sentiment d'instaurer une distance bienvenue avec moi-même et la magie du moment.

Avez-vous un rituel avant vos concerts?

Le jour d'un concert, rien d'autre ne compte: je me concentre exclusivement sur la représentation du soir. J'ai besoin de silence, je dois être seul et je me rassure sur mon instrument encore et encore: «Oui, ça va, je sais encore faire!» Une heure avant mon entrée en scène, un calme particulier, un «Om», se met en place.

Le son originel, une sorte de vibration primitive...

Le son «Om» a quelque chose d'un peu fataliste, il signifie pour moi: «Tu dois y aller maintenant, tu ne peux pas revenir en arrière». Il crée une clarté, la certitude que je vais me sentir bien sur scène et me «livrer» complètement. Le trac en

Il est l'un des pianistes les plus demandés et se produit sur les plus grandes scènes du monde – Oliver Schnyder a fait de son talent et de sa passion son métier.



fait partie aussi, nous connaissons tous cela. Ah oui, j'ai failli oublier: l'Om, c'est un training auto-gène, mais aussi une banane, du chocolat noir, des noix et deux litres d'eau... (rires)

Vous avez joué sur tous les continents. Quelle influence cela a-t-il sur votre façon de faire de la musique?

Chez certains publics, on sent une attention plus forte et un profond intérêt. Notamment au Japon, à Taiwan ou en Corée du Sud – des pays qui ont découvert la musique classique assez récemment. Il y a comme un retard à combler, un respect touchant, une gratitude pour un objet qui vient d'Occident. L'inverse est moins vrai: nous nous intéressons aux arts martiaux, mais pas avec une telle ardeur.

La musique est écoutée par un public très spécifique.

C'est vrai. L'intérêt pour la musique classique ne se développe généralement qu'à partir d'un certain âge, lorsque les gens comprennent que toutes les expériences qu'ils ont vécues, tous leurs hauts et leurs bas y trouvent une traduction sonore. En tant que musiciens, nous avons un devoir de transmission. Nous devons veiller à ce que le flambeau soit transmis aux futures générations.

Vous vous engagez dans ce sens en Suisse à travers diverses manifestations et dans un centre culturel. Parlez-nous de votre engagement.

Je suis co-fondateur et directeur artistique des concerts Piano District, co-intendant du Festival

Lenzburgiade – avec ma compagne – et directeur artistique du centre culturel La Prairie Bellmund. Toutes ces activités me rendent heureux et me permettent de transmettre quelque chose.

Vous êtes également membre de l'Oliver Schnyder Trio, qui fête son dixième anniversaire en 2023. Félicitations!

Merci. Nous avons célébré cet anniversaire au Wigmore Hall, à Londres, et à la Tonhalle Zürich, où nous avons joué à guichets fermés. Pour notre plus grand plaisir, il a même fallu installer des chaises sur la scène...

« La musique naît du silence. »

Comment décririez-vous la force du collectif?

Au sein d'un groupe de musique de chambre, le travail de répétition et de création, qui est habituellement solitaire, est partagé avec des personnes qui ont des affinités et des idéaux communs. C'est un exutoire fantastique. Pendant nos répétitions, nous communiquons parfois sans dire un mot, c'est une forme de communication intime qui crée une confiance aveugle.

Quelle est selon vous votre plus grande réussite?

(Réfléchit longuement.) Certainement pas les étapes classiques d'une carrière dans ce métier. Bien sûr, ma première prestation sur la scène du Carnegie Hall a été une étape importante pour moi à l'époque, comme d'autres «début» et «firsts». Pour être tout à fait sincère, je dirais que ma plus grande réussite est de ne jamais avoir changé de cap, d'avoir gardé l'envie et la curiosité de découvrir de nouveaux univers et promesses musicaux. Et le sentiment que la reconnaissance du public pour ce que je fais est toujours aussi marquée et s'est même renforcée avec les années.

Vous semblez très humble...

Ce n'est pas très cool, non? Mais il est important de savoir faire preuve d'humilité pour aborder une partition avec responsabilité, en sachant que l'on ne peut jamais être pleinement à la hauteur de la grandeur d'une œuvre. Tout en cherchant sans cesse à se renouveler, tel Sisyphe. Cela permet de garder les pieds sur terre. Même si, de temps à autre, Bach, Beethoven et Schubert chuchotent des mots d'encouragement à mon oreille: «Take it easy, man!» (Sourire)

Du tac au tac. Bref et concis.

Comment vous sentez-vous lorsque vous mangez seul au restaurant?

Affamé.

Que signifie la liberté pour vous?

Le temps et l'espace..

Que lisez-vous actuellement?

Une nouvelle biographie de Maria Callas: «Die Stimme der Leidenschaft» (La voix de la passion) d'Eva Gesine Baur.

Vous êtes plutôt du genre «solo» ou du genre «collectif»?

Les deux. Cela dépend de la situation.

Votre club de foot préféré?

Le FC Aarau. Évidemment.

Combien de temps jouez-vous chaque jour?

Quatre heures. En moyenne. Parfois pas du tout, parfois dix heures.

Quel est votre compositeur préféré?

J'inviterais bien Franz Schubert sur une île déserte.

Et l'une de vos œuvres préférées?

La Fantaisie de Robert Schumann.

Silence ou son?

L'un ne va pas sans l'autre.



Vient de paraître sous le label Prospero Classical.

Maître d'ouvrage: clinique Seeschau
Responsables de projet: Mirko Stomeo | Daniel Thoma | Neuco SA | Zurich
Architecture: Grüter Strässle Architekten GmbH | Zurich
Concept d'éclairage: Neuco SA | Zurich et 3-Plan Haustechnik AG | Kreuzlingen



Pour les espaces extérieurs de la clinique Seeschau, le choix s'est porté sur des luminaires sans éblouissement qui créent un éclairage doux. Le logo de la clinique est mis en valeur par un éclairage d'accentuation.

07

Point lumineux

Orientation: les espaces extérieurs de la clinique de Seeschau ont été réaménagés. L'éclairage est assuré par des projecteurs compacts anti-éblouissement, montés sur des colonnes fabriquées spécialement pour le projet à une hauteur de 50 centimètres, et des luminaires sur mâts dernier cri qui dirigent la lumière vers le bas, satisfaisant ainsi à toutes les directives Dark-Sky.

Façade extérieure: mise en scène du logo de la clinique à l'aide d'un éclairage d'accentuation fourni par des projecteurs compacts équipés d'un cache et éclairage discret des panneaux d'information.

Porche: des downlights TriTec créent un éclairage d'accentuation accueillant dans le sas menant à l'entrée principale.

Entrée principale: spéciales et personnalisées: les deux suspensions en anneau, équipées de haut-parleurs intégrés, sont le point de mire du grand hall d'accueil. Fabriquées spécialement pour la clinique Seeschau, elles sont composées de trois ou de cinq anneaux d'un diamètre allant jusqu'à trois mètres, qui se déplacent les

uns dans les autres de façon ludique. Le long mur est accentué par des downlights TriTec au rez-de-chaussée et éclairé par des lèche-mur à lentille TriTec à l'étage supérieur.

Salle d'attente: des lèche-mur à lentille TriTec créent une atmosphère calme et détendue. Un luminaire sur pied Horizont SEVEN souligne cette ambiance conviviale. Prise en charge des patients: sobriété et qualité – des lèche-mur à lentille TriTec et une suspension de table oblongue d'une élégante couleur noir fantôme assurent un éclairage décoratif.

Prise en charge des patients: sobriété et qualité – des lèche-mur à lentille TriTec et une suspension de table oblongue d'une élégante couleur noir fantôme assurent un éclairage décoratif.

Cafétéria: la lumière diffuse des superbes plafonniers et suspensions apporte une touche d'élégance pure dans la cafétéria. Des lèche-mur à lentille TriTec mettent en valeur les peintures murales de l'artiste suisse Daniela Vincenz au style si reconnaissable.



Fabrication spéciale pour la clinique Seeschau: les deux suspensions en anneau sont le point de mire du grand hall d'accueil. Les murs de l'étage supérieur sont également éclairés par des lèche-mur à lentille TriTec.



Des downlights TriTec accentuent les murs par des festons délicats.

Est-ce le monde à l'envers? Ou n'est-ce qu'une question de perspective? C'est vous qui décidez. Ce qui est certain, c'est que notre cerveau nous joue parfois des tours et transforme la réalité apparente. Parfait pour préserver notre vigilance et notre agilité mentale.

08

Ce n'est pas une
écurie. Plutôt un foyer.

Sur le haut plateau sont nichés de douces collines, des groupes d'arbres et des hameaux, formant un tableau pittoresque. Les pâturages du Jura sont un paradis pour les amoureux de la nature et la demeure unique de la «Fondation pour le cheval», qui offre une fin de vie digne aux chevaux, entourés des meilleurs soins. Un projet qui fait sens, où la sensibilité est de mise – y compris en matière d'éclairage.

09

« Pour les chevaux, ce n'est pas seulement une écurie, mais aussi leur «dernière» demeure. »



Les avant-toits profonds sont discrètement éclairés par des luminaires indirects qui ne génèrent aucune pollution lumineuse.

«L'écurie est la pièce maîtresse du projet – un bâtiment en bois superbe et unique», explique Marianne Locher, experte en éclairage chez Neuco. «Nous avons associé la lumière naturelle à la lumière artificielle. En journée, la lucarne laisse entrer la lumière du soleil dans l'écurie.» Parallèlement à l'axe longitudinal du bâtiment, on a utilisé des systèmes de montage rapide avec des luminaires LED de 3000 kelvins, le tout piloté via une interface DALI. La couleur noire des luminaires s'harmonise avec le bois et apporte une touche de raffinement au bâtiment. La remise est équipée des mêmes luminaires.

Utiliser la lumière avec circonspection

La cour intérieure du domaine a été mise en scène avec discrétion. «Nous voulions créer une ambiance pour la nuit tout en assurant l'orientation nécessaire», souligne la spécialiste. Pour ce faire, les avant-toits profonds de l'écurie et de la remise sont discrètement éclairés par des projecteurs de plafond indirects de 3000 kelvins sans que cela ne génère une pollution lumineuse gênante. La ferme abrite désormais deux appartements. L'ambiance lumineuse devait être discrète et cosy. Dénotant un grand savoir-faire et un choix d'éclairage avisé, les pièces sont mises en lumière par des downlights TriTec ETA, encastrés sans rebord dans le plafond en béton. La remise accueille notamment des bureaux et des annexes, dont l'éclairage est adapté à leur utilisation. «Les accès et le chemin menant au domaine ont également été délicatement accentués», explique Marianne Locher. Un concept d'éclairage global – mis en œuvre avec soin.

Un projet qui entre en résonance

Les exigences du projet étaient variées. «La lumière devait être en harmonie avec les animaux, les êtres humains et l'architecture. Il fallait aussi limiter les émissions lumineuses, veiller à l'efficacité énergétique et respecter les normes de protection IP, c'est-à-dire la protection contre la pénétration de corps étrangers tels que le foin, la poussière ou l'eau, dans l'écurie comme dans les espaces extérieurs», énumère Marianne Locher. Il était primordial de ne pas donner un caractère clinique, industriel au domaine, mais d'instaurer au contraire une ambiance lumineuse chaleureuse et agréable pour que les chevaux et les collaborateurs se sentent bien. «Pour les chevaux, ce n'est pas seulement une écurie, mais aussi leur «dernière» demeure», relève la conseillère en éclairage.

«C'est magique d'inscrire un projet dans un contexte et de le mettre en œuvre avec sensibilité.»

«Ce concept global pour un domaine de 21 hectares est exceptionnel. La collaboration avec le bureau d'architectes a été extrêmement enrichissante. J'ai été très impressionnée par l'exigence, le respect du bâti, de l'utilisation et du paysage que j'ai pu observer à chaque étape du projet», se souvient Marianne Locher. C'est magique d'inscrire un projet dans un contexte et de le mettre en œuvre avec compétence et discernement. Un projet réussi en tout point sur le haut plateau du Doubs, où hommes et chevaux se côtoient sans entraves au cœur de la nature.

Dix-neuf chevaux, deux chèvres et quelques poules: sur le grand terrain du domaine du Jura «Les Murs», près de la commune Les Bois, la «Fondation pour le cheval» accueille de nombreux animaux. Signe particulier? Les vieux chevaux d'origines diverses, qui ont chacun une histoire, peuvent finir leurs jours dans la dignité et le respect de leurs besoins sur les vastes pâturages du Jura et dans les écuries modernes de la fondation. La ferme datant de 1823 a été transformée en maison d'habitation et rénovée. Des étables et des bâtiments d'exploitation ont

également été construits. En collaboration avec Schär Buri Architekten BSA SIA (Berne), le spécialiste de l'éclairage Neuco a réalisé un concept d'éclairage global pour le domaine. L'objectif était de créer un éclairage d'ambiance discret pour l'écurie, la cour intérieure, la remise, la ferme et les accès.

En haut: les écuries sont la pièce maîtresse du domaine «Les Murs». À droite: atmosphère idyllique le soir dans la cour intérieure du domaine.



Dans les ateliers, un éclairage de travail est essentiel et contribue à la sécurité.



10

Un bâtiment avec une âme.

Quelque 320 mètres cubes de bois suisse, dont près de 90% ont été abattus, sciés et collés directement dans la région. Expression de l'engagement local, le Werkhof de la commune de Buchs, dans la vallée rhénane de Saint-Gall, est mis en scène avec discrétion, clarté et cohérence par les solutions d'éclairage sur mesure de Neuco.



Le bois recouvrant la façade, exposé aux intempéries, se pare aujourd'hui d'une patine naturelle. Le Werkhof est entouré de beaucoup de verdure, d'un paisible ruisseau et d'un parc de rapaces. De conception compacte, le bâtiment est composé de hangars accueillant les véhicules, les ateliers, les entrepôts, les bureaux et autres postes de travail de l'EWB (Elektrizitäts- und Wasserwerk der Stadt Buchs) et de l'entreprise forestière Forstgemeinschaft GRABUS. Situé non loin d'une forêt à l'extérieur de la ville, il suit une ligne claire: le bois. Élément central à l'extérieur comme à l'intérieur, le bois crée, en association avec les structures et les autres matériaux, une atmosphère lumineuse et accueillante. La solution d'éclairage discrète, du plus bel effet, y contribue

aussi largement. «Dans un premier temps, Neuco devait seulement planifier des idées pour l'éclairage des espaces extérieurs», raconte Daniel Hanselmann, conseiller en éclairage chez Neuco et originaire de la région. «Le projet a ensuite évolué, et des mandats supplémentaires s'y sont ajoutés petit à petit. Au bout du compte, nous avons réalisé l'intégralité du concept d'éclairage.» Une évidence quand on sait que l'approche globale est l'essence même de Neuco. Dans le cadre de ce projet mené en collaboration avec Märk Architektur AG (Buchs), il en a résulté une co-création parfaite. Un bureau d'architecture local et un spécialiste de l'éclairage qui embrassent pleinement la forme, la fonction et le design.

En haut: les hangars du Werkhof – un espace pour les véhicules et les entrepôts.
À gauche: les espaces extérieurs sont éclairés par des appliques et des spots.

« Le projet n'a cessé de s'étoffer, nécessitant de nouvelles solutions et beaucoup de créativité. »



En haut: la lumière rasante dans les couloirs produit un éclairage individuel.
À droite: des projecteurs, des luminaires sur pied et des suspensions assurent un éclairage optimal des bureaux – sans éblouissement gênant.



Ancrage local

Compétences, savoir-faire et ressources issus de la région: une stratégie qui s'accompagne d'une forte création de valeur économique tout en étant respectueuse de l'environnement. En 2018, la commune de Buchs a demandé au bureau d'architecture de préparer le bâtiment à rénover pour l'avenir et de regrouper sous un même toit les différents sites de la société forestière GRABUS et de l'EWB. Il est vite apparu qu'il fallait construire un nouveau bâtiment.

«L'exigence? Un concept d'éclairage à la hauteur du bâtiment en bois. C'est-à-dire un éclairage intérieur et extérieur sobre et fonctionnel», explique Daniel Hanselmann. Des appliques couleur graphite ont été installées dans les espaces extérieurs autour du bâtiment et des spots de même coloris au niveau des portes d'entrées. Pour les solutions d'éclairage extérieur, le flux lumineux doit être déterminé avec précision: juste la bonne dose de lumière. En outre, l'effet anti-éblouissement est un facteur décisif afin que les bâtiments se trouvant à proximité – ou, dans ce cas, le parc de rapaces – ne soient pas

Des suspensions Horizont STUDIO équipées d'abat-jours de différentes couleurs renforcent l'atmosphère agréable et chaleureuse.



dérangés par des émissions lumineuses inutiles. Les solutions d'éclairage intérieur illustrent tout l'éventail des luminaires, du fonctionnel au décoratif: projecteurs WEGA et systèmes de bande lumineuse SDT dans les hangars, downlights dans les toilettes, suspensions décoratives Horizont STUDIO en divers coloris de textile ainsi que luminaires et suspensions CILINDRO et luminaires sur pied ECO dans les bureaux. Pour ne citer que quelques exemples. Objectif: des solutions individuelles adaptées au quotidien des entreprises.

Moment fort et atterrissage en beauté

Pour le spécialiste de l'éclairage Neuco expérimenté, c'est un projet particulier: «Le bâtiment était truffé de surprises – au sens positif du terme. Le projet n'a cessé de s'étoffer, nécessitant de nouvelles solutions et beaucoup de créativité», poursuit-il. «Les idées d'éclairage ont été immédiatement bien accueillies par l'architecte et le maître d'ouvrage. Un moment très fort pour moi.» Et un succès pour le Werkhof de Buchs, où architecture, matériaux, couleurs et lumière se fondent en un tout harmonieux.

« Le bâtiment était truffé de surprises – au sens positif du terme. »

Prêt pour l'avenir.

Nouveautés. 11

Les nouveaux indispensables.



Luminaire tête de mât sphérique – un éclairage parfait

L'alliance d'un design original et d'une technologie innovante. Avec son réflecteur à lamelles, le nouveau luminaire tête de mât de forme sphérique – décliné en couleur argent et graphite, à 3000 ou 4000 kelvins – émet moins de 1% du flux lumineux vers le haut, répondant ainsi aux directives internationales Dark-Sky. Il est en outre équipé de la technologie BugSaver®: après le coucher du soleil, il réduit sa puissance lumineuse et bascule automatiquement de la plage de lumière blanche à la couleur de lumière ambre en seulement 60 secondes. Cette couleur de lumière étant imperceptible pour les insectes, elle ne les attire pas.



Système de rail Outline – une prouesse en filigrane

La forme suit la fonction? Non: la forme est la fonction. Et avec une telle élégance que c'est tout le système de rail qui se mue en objet design. D'une largeur de seulement onze millimètres, les rails basse tension (24 volts) peuvent être installés au plafond, encastrés ou en saillie, ou encore en suspension – à la verticale ou à l'horizontale, en ligne ou en courbe. L'ensemble du concept apporte une légèreté infinie et peut être équipé de différents types de projecteurs en toute simplicité.



Suspension modulaire – elle prend de la hauteur

Très esthétiques, les suspensions modulaires – surtout si elles sont disposées en groupes – captent le regard. Avec leurs deux composantes lumineuses, combinant diffusion libre et lumière dirigée vers le bas, elles sont extrêmement polyvalentes et convainquent par leur remarquable rendu des couleurs. Leur courbure intérieure concave en cuivre ou en laiton, associée à une vasque plastique haut de gamme, leur confère une touche de raffinement. Elles sont disponibles en trois tailles, avec cordon de suspension noir ou blanc.



Downlight LIOR – tout en un

Les downlights LIOR définissent de nouvelles normes en matière de flexibilité. Les luminaires encastrés ont été conçus dans deux tailles, quatre variantes et cinq optiques. Ce luminaire intérieur très pratique peut être utilisé en version Viewlight avec lumière visible et verre acrylique ou en version Darklight avec lumière non éblouissante et cône anti-éblouissement. Avec un anneau d'installation blanc ou noir ou un anneau décoratif en aluminium anodisé poli. Idéal pour les pièces d'eau: l'anneau de protection en verre adaptable – résistant aux projections d'eau, évidemment.



WEGA Art – du grand art

L'éclairage accentué des pièces d'exposition des musées impose des exigences bien spécifiques, auxquelles les projecteurs WEGA Art répondent à la perfection. Entièrement repensé, le projecteur sur rail classique (également disponible en version lèche-mur à lentille) séduit par ses nombreux atouts: son indice élevé de rendu des couleurs (CRI) de plus de 95, sa plage de variation maximale de 0,1% à 100% et son émission minimale de lumière parasite créent une qualité de lumière unique, caractérisée par des faisceaux lumineux très propres et une luminosité d'une grande précision. Tout simplement parfait pour un musée.

12

Point lumineux

Espace de stockage et d'exposition: l'art sans lumière? Inimaginable. Aussi les projecteurs WEGA peuvent-ils être utilisés individuellement dans le système de rail suspendu afin de mettre en scène précisément l'œuvre qui doit attirer les regards. Les luminaires sont équipés d'un potentiomètre rotatif permettant de contrôler l'intensité lumineuse en continu et émettent une belle lumière de 3000 kelvins avec un rendu naturel des couleurs. De couleur noire, le rail et les projecteurs se fondent dans l'obscurité du plafond de la salle d'exposition. Une rencontre harmonieuse entre les matériaux, les couleurs et la lumière.

(Auc)une fenêtre: en raison de la fragilité des œuvres d'art, la lumière naturelle doit être réduite au minimum dans la salle d'exposition (seulement 50 lux sur la surface des tableaux). Une seule et unique fenêtre fait le lien entre l'extérieur et l'intérieur. Elle peut à tout moment être occultée à l'aide d'un volet roulant.

Vitrines: les vitrines, fabriquées en bois de chêne local, encadrent la salle d'exposition des deux côtés. Un downlight TriTec ETA sans rebord monté dans l'habillage du plafond des vitrines en assure l'éclairage de base. Les œuvres d'art sont également accentuées par des petits

projecteurs Yori avec potentiomètre rotatif intégré. Tous les luminaires sont équipés d'une technologie LED ultramoderne de 3000 kelvins et possèdent un rendu naturel des couleurs (CRI > 95). Les deux rails verticaux installés de part et d'autre peuvent être équipés individuellement de projecteurs Yori – pour une mise en scène impeccable des œuvres d'art et des objets culturels.

Éclairage de plafond fonctionnel: essentiel, élégant et discret – ce que l'on appelle «l'éclairage de ménage» n'est utilisé que pendant les travaux de nettoyage, car les œuvres fragiles doivent être protégées. Des luminaires encastrés pilo noirs de 3000 kelvins à lentille unipotentielle diffusant une lumière intense à faisceau large offrent une parfaite visibilité. Les luminaires sont commandés via DALI et KNX.

Bureaux et annexes: fonctionnels et esthétiques – au rez-de-chaussée se trouvent les bureaux et les annexes dédiés à la conservation, l'archivage, la recherche et l'administration. Les locaux sont éclairés par de puissants luminaires en saillie agila de 3000 kelvins avec micro-grille unique.

À gauche: lumière blanche chaude avec un rendu naturel des couleurs. Une interaction harmonieuse entre les matériaux, les couleurs et la lumière. En bas: les vitrines du pavillon d'art.



En haut: huile «Entrée d'une maison à Rome», 31 x 48 cm, peinte en 1887.
À droite: les pièces exposées sont parfaitement mises en valeur dans les vitrines.

Maître d'ouvrage: Stiftung Albert Anker-Haus Ins
Responsable de projet: Marianne Locher | Neuco SA | Zurich
Architecture: Atelier Marcel Hegg | Biel/Bienne
Concept d'éclairage: Neuco SA | Zurich



Sous un éclairage optimal, les vestiges exposés exercent toute leur fascination.

Rendez-vous avec le passé.

C'est par une entrée en béton rouge pourpre vif que l'on pénètre dans le Musée romain à la découverte d'un monde disparu. Sa philosophie? Préserver le patrimoine et le transmettre aux générations futures. L'exposition mettant en valeur les vestiges romains se présente désormais sous un nouvel éclairage.



13

L'entrée en béton pourpre du Musée romain ne passe pas inaperçue. Dans la Rome antique, cette couleur raffinée symbolisait la noblesse et le pouvoir.



De précieux vestiges de l'époque romaine – le musée est aménagé en sous-sol dans les fondations mêmes de la basilique du forum.

Nous sommes en 1974. Dans la vieille ville de Nyon sont découvertes sur un chantier les fondations de la basilique du forum. Depuis 1979, cette basilique abrite le Musée romain, qui conserve et met en valeur les vestiges archéologiques de l'époque romaine de Nyon et de sa région. Le Musée romain n'est pas un musée de site archéologique comme les autres. En effet, il est aménagé en sous-sol, dans les fondations mêmes de la basilique du forum. Les spécialistes pensent qu'il s'agissait d'un bâtiment administratif construit sur l'ancien territoire de «Noviodunum» au premier siècle après J.-C. Ces murs maçonnés, conservés sur plus de deux mètres de hauteur, forment un écrin pour le musée et en constituent l'objet le plus précieux.

Sous les pavés

Le musée étant installé en sous-sol, il ne dispose d'aucune lumière naturelle. Un éclairage de qualité est donc essentiel pour que les pièces exposées soient parfaitement mises en valeur. Depuis son ouverture, le musée a connu plusieurs transformations, notamment des travaux d'agrandissement en 1993 et une rénovation complète de l'exposition permanente environ 16 ans plus tard. C'est aujourd'hui au tour de l'installation lumineuse d'être réaménagée. En 2020, le service d'architecture de la ville de Nyon a mandaté Michele Dalla Favera, concepteur lumière à Nyon, de rédiger un rapport d'expertise sur l'éclairage du Musée romain. Jusqu'à présent, l'éclairage du musée était constitué de projecteurs équipés de sources halogènes de 50 watts. Il en résulte un dégagement de chaleur important, une efficacité

énergétique médiocre et une courte durée de vie des ampoules. «C'est sur la base des conseils de Michele Dalla Favera que la ville de Nyon a décidé de mettre à jour son installation en équipant le musée de sources LED», expliquent Arnaud Donnars et Florian Vachet, conseillers en éclairage chez Neuco, qui ajoutent: «C'est pourquoi près de 250 projecteurs sont désormais installés aux plafonds et dans les nombreuses vitrines.»

Des secrets dévoilés et conservés

Toutes les surfaces et pièces d'exposition sont éclairées par des projecteurs montés individuellement sur des rails. Cette installation offre une totale flexibilité pour mettre en scène les objets exposés, par exemple lorsque les expositions sont réorganisées de temps en temps. Pendant le processus de recherche, Michele Dalla Favera a eu divers entretiens avec la conservatrice Véronique Rey-Vodoz et son équipe. Après de nombreux tests sur place et en service normal, le choix s'est enfin porté sur les projecteurs Yori Evo Box d'une température de couleur de 3000 kelvins et un excellent indice de rendu des couleurs (CRI) de 98. Ces projecteurs sont équipés de lentilles interchangeables avec un très faible angle d'émission permettant un éclairage ciblé et d'un potentiomètre assurant un réglage fin de l'intensité lumineuse. «Les échanges avec l'équipe du musée ont été très enrichissants. Nous avons ainsi pu élaborer une solution d'éclairage adaptée à ce cadre historique extrêmement intéressant», résume Michele Dalla Favera. La collection du musée ne cesse de s'étoffer, car les fouilles archéologiques dévoilent peu à peu les secrets de la ville romaine, et de nouvelles pièces y sont régulièrement ajoutées. «Grâce à la solution d'éclairage élaborée en collaboration avec Michele Dalla Favera, les objets trouvés peuvent être mis en scène avec un éclairage optimal. Ainsi, plus rien ne s'oppose à une expérience immersive», conclut Arnaud Donnars.

“ Les visiteurs vivent une expérience immersive. ”



Les êtres humains transforment la nuit en jour.

Il fait nuit noire. Seule la pâle lueur de la Lune nous montre le chemin... C'était autrefois. Notre planète rayonne. Pas dans le bon sens du terme, malheureusement. Au cours des 25 dernières années, la pollution lumineuse a plus que doublé en Suisse. Aujourd'hui, aucun mètre carré n'est plongé dans une obscurité complète. Nous devons agir. Neuco agit.

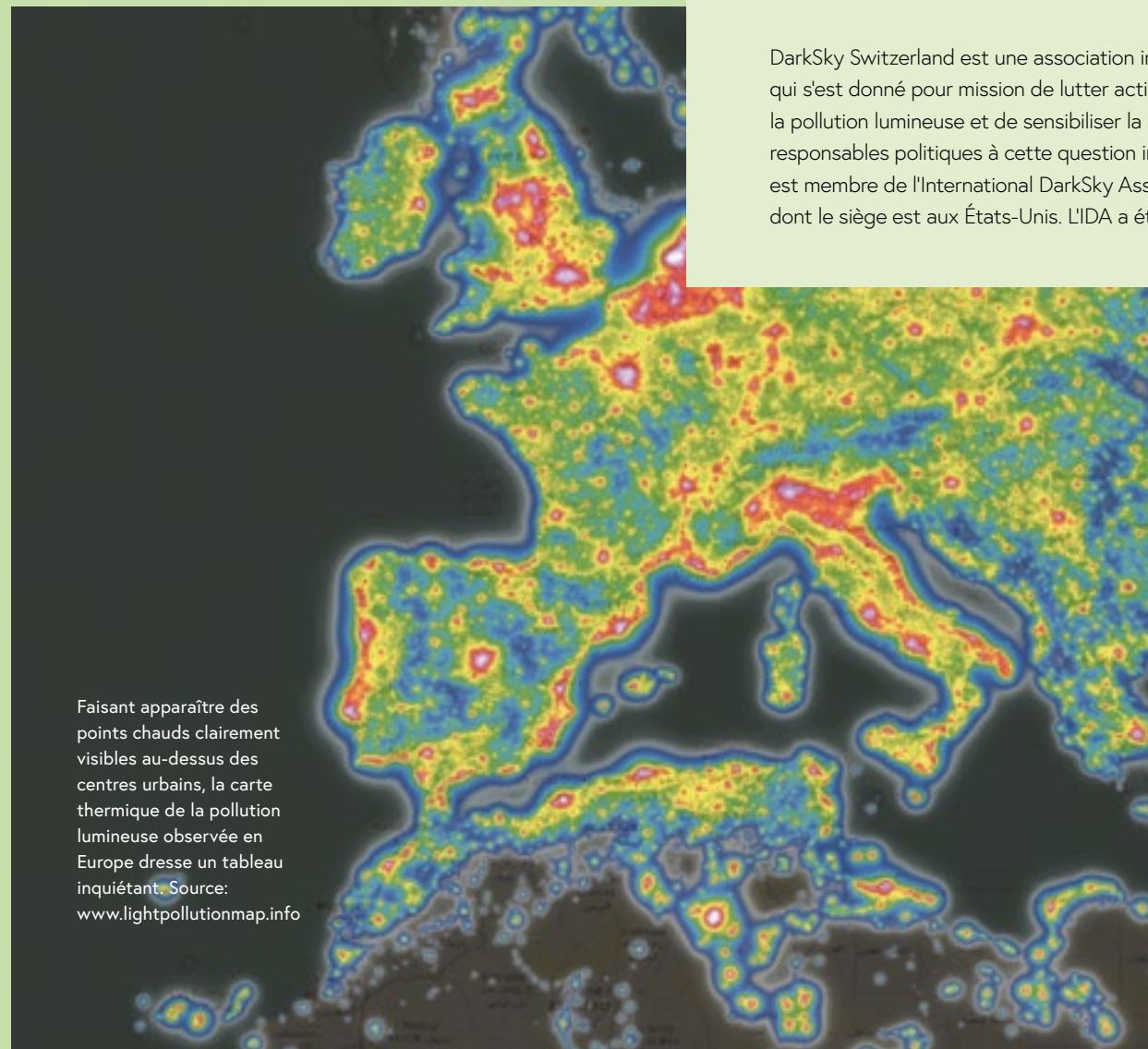
14

L'éclairage des espaces publics est un élément de sécurité essentiel pour chacun de nous. La transformation de toute notre planète en lieux de vie, les centres urbains en perpétuel développement, l'augmentation des activités de construction et l'accroissement des offres de loisirs en soirée ou pendant la nuit entraînent toutefois la disparition presque totale de l'obscurité sur la Terre. Les conséquences sont considérables. Dans le numéro 10 de son magazine («Ma lumière, exactement»), Neuco a déjà évoqué les conséquences de la pollution lumineuse. Depuis, beaucoup de choses se sont passées. L'association indépendante DarkSky Switzerland s'est donné pour mission non seulement de sensibiliser à cette problématique, mais aussi de développer activement des solutions (voir encadré). Neuco assume également une responsabilité importante dans ce contexte et a engagé des mesures ciblées en matière de planification de l'éclairage.

La pollution lumineuse, un problème environnemental reconnu

Chaque année, l'éclaircissement du ciel nocturne augmente de 2% à 6% dans le monde.

Une progression alarmante pour les plantes, les animaux et les êtres humains, car la lumière régit le biorythme de tous les êtres vivants. De nombreux processus physiologiques tels que la croissance ou le métabolisme sont adaptés à l'alternance naturelle entre le jour et la nuit. De nos jours, les êtres humains sont par exemple trop peu exposés à la lumière en journée du fait que nous passons moins de temps à l'extérieur et à trop de lumière la nuit, car nous avons les yeux rivés sur nos téléphones portables ou nos téléviseurs. Cela influe sur notre taux de mélatonine et peut causer des troubles chroniques du sommeil. Mais la lumière nocturne a aussi des répercussions importantes sur les animaux. C'est le cas des chauves-souris, qui partent chasser plus tard et ont donc moins de temps pour trouver de la nourriture. Au lieu de se diriger vers la mer, les tortues marines crapahutent sur la plage vers les hôtels illuminés. Les nuits de brouillard, des oiseaux migrateurs désorientés tournoient pendant des heures jusqu'à l'épuisement fatal au-dessus des villes éclairées. Les insectes sont également concernés: un seul lampadaire tue près de 150 insectes au cours d'une nuit d'été, soit plus de dix millions d'insectes par nuit d'été sur l'ensemble du territoire suisse.



Faisant apparaître des points chauds clairement visibles au-dessus des centres urbains, la carte thermique de la pollution lumineuse observée en Europe dresse un tableau inquiétant. Source: www.lightpollutionmap.info

DarkSky Switzerland

DarkSky Switzerland est une association indépendante qui s'est donné pour mission de lutter activement contre la pollution lumineuse et de sensibiliser la société et les responsables politiques à cette question importante. Elle est membre de l'International DarkSky Association (IDA), dont le siège est aux États-Unis. L'IDA a été créée en 1988

par des astronomes qui ne pouvaient plus mener correctement leurs recherches en raison de la forte pollution lumineuse. Ce n'est guère surprenant quand on sait que 60% de la population européenne ne peuvent plus voir la Voie lactée. Encore plus inquiétant: 99% des Européens vivent sous un ciel pollué par la lumière.

Des directives pertinentes pour la planification

La Confédération affirme que la pollution lumineuse doit être enrayerée. Pour autant, la loi n'impose toujours pas de valeurs limites. C'est pourquoi Neuco agit déjà depuis 15 ans de sa propre initiative en élaborant des planifications d'éclairage selon des prescriptions pertinentes. Le «plan en 7 points» est un instrument central de cette approche (plus de détails sur la page suivante). Il s'agit d'un guide s'appuyant sur sept critères à examiner pour toute solution d'éclairage. Il distingue par exemple l'éclairage de sécurité de l'éclairage d'aménagement. Il définit par ailleurs la quantité de lumière et l'intensité lumineuse nécessaires. L'objectif est

Une sortie de lumière dirigée vers le bas et une intensité lumineuse adaptée au contexte constituent des aspects essentiels d'une solution d'éclairage sans pollution lumineuse gênante.

Plan en 7 points de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV)

1

Nécessité

Un éclairage est-il nécessaire? Il faut éclairer uniquement ce qui doit l'être.

2

Intensité et clarté

Quelle doit être l'intensité de l'éclairage? Si besoin, l'intensité peut être adaptée à la situation au moyen d'un variateur ou d'une commande d'éclairage.

4

Choix et positionnement des luminaires

Le type de luminaires choisi est-il adapté, et leur placement est-il approprié? L'éclairage doit être le plus précis possible afin d'éviter la dispersion inutile de lumière dans les alentours.

5

Orientation

Les luminaires sont-ils orientés de manière optimale? Il faut éclairer de haut en bas, ce qui nécessite des luminaires spéciaux et un montage précis.

3

Spectre lumineux et couleur de la lumière

La couleur de la lumière choisie dans le spectre lumineux est-elle adaptée à la situation? Porte-t-elle préjudice à certaines espèces animales ou végétales?

6

Gestion dans le temps et système de commande

Quand a-t-on besoin de quel éclairage? L'éclairage doit être adapté aux besoins. Il doit être réduit, voire éteint, lorsqu'il n'est pas nécessaire.

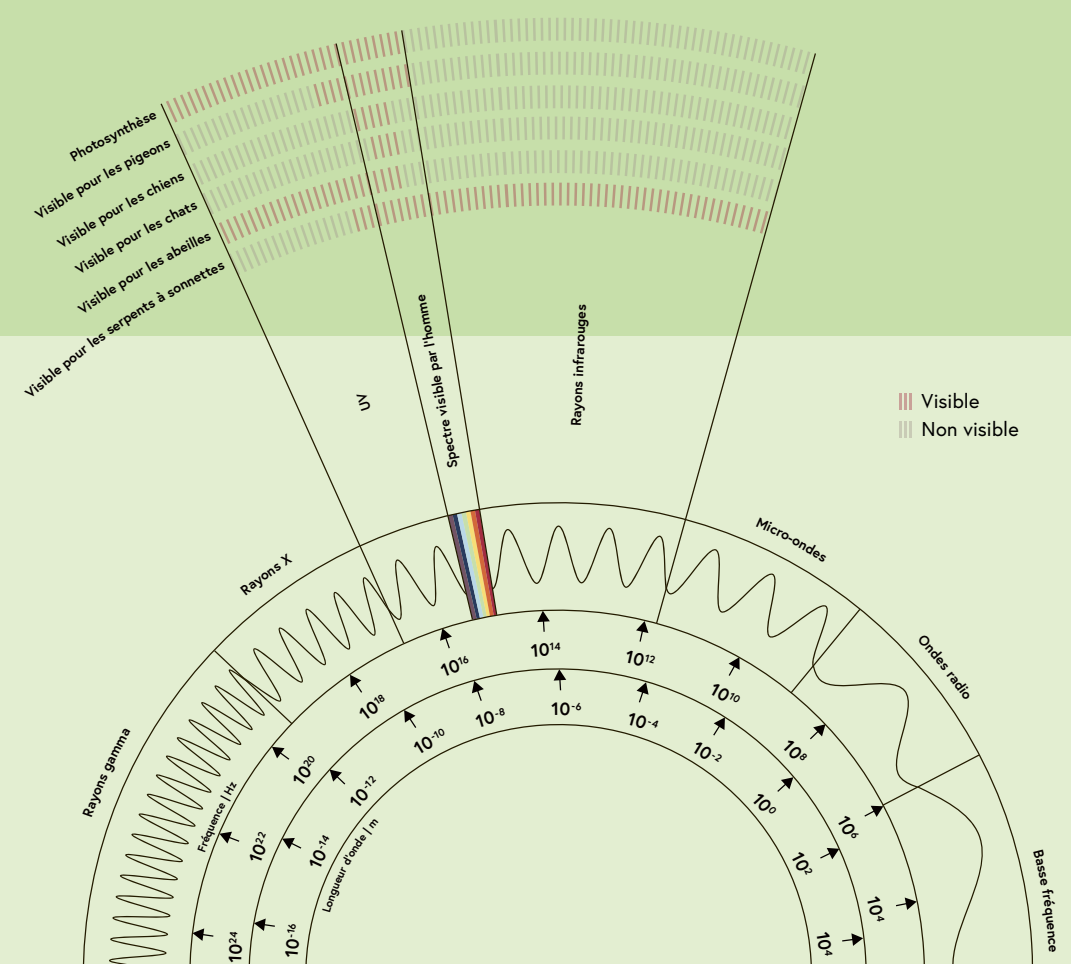
Écrans protecteurs

Des écrans protecteurs sont-ils nécessaires? Dans certains cas problématiques spécifiques, il est possible d'installer des écrans protecteurs supplémentaires afin de limiter la dispersion.

La lumière froide – une force d'attraction magique pour les insectes

Dans le domaine de l'éclairage, la nouvelle technologie LED présente de nombreux avantages sur le plan écologique, notamment en matière d'économie d'énergie. Cependant, elle renforce la dispersion et, en raison de la couleur de sa lumière, est très problématique pour les insectes, qui réagissent à la lumière située dans le spectre de l'ultraviolet, caractérisée par une couleur froide et des ondes courtes. Cette part de lumière bleue est particulièrement élevée dans les LED. À l'inverse, les

lampes à vapeur de sodium classiques, dont la couleur de la lumière est jaune-orange et chaude (env. 1800 à 3000 kelvins) étaient presque invisibles pour les insectes et les attiraient moins. Grâce à la technologie BugSaver®, Neuco propose là aussi une solution innovante: ce dispositif de commande permet de faire passer la température de couleur sur une couleur ambre dont la part de lumière bleue est fortement réduite. De cette manière, les insectes sont beaucoup moins attirés par la lumière.



de limiter le plus possible les émissions lumineuses et la lumière parasite la nuit et d'éteindre même complètement l'éclairage des façades. Dans le cadre de la planification des éclairages extérieurs, Neuco se conforme en outre aux normes SIA 491 et SN EN 12464-2, qui recouvrent divers aspects. Elles stipulent notamment que la lumière ne peut être orientée que vers le bas et que l'on doit utiliser des températures de couleur chaudes inférieures à 3000 kelvins. De plus, l'éclairage doit être réglable en intensité, et les luminaires doivent, dans la mesure du possible, être équipés d'une technologie BugSaver® afin de protéger les insectes nocturnes.

Les bons luminaires

Un plan durable, c'est bien. Mais il faut aussi les moyens qui permettront d'atteindre ces objectifs ambitieux. Neuco propose un large choix de luminaires de qualité supérieure pour l'extérieur qui remplissent ces critères à la perfection. Les luminaires Dark-Sky sont conçus de sorte que le flux lumineux émis vers le haut soit de moins de 1%, voire nul. Pour évaluer un luminaire quant à la pollution lumineuse, les planificateurs éclairagistes disposent de deux valeurs indicatives: le classement BUG et le code flux CEN. Exprimé par trois chiffres de 0 à 5, le classement BUG (Backlight, Uplight, Glare) décrit la quantité de lumière émise par le luminaire vers l'arrière et vers le haut ainsi que l'intensité de l'éblouissement horizontal. Une valeur faible correspond à une moindre quantité de lumière émise. Le code flux CEN est un code à neuf chiffres, les quatre derniers étant les plus importants. Ce code indique la proportion de lumière qui est émise vers le haut. Ces valeurs indicatives claires permettent de quantifier avec précision la pollution lumineuse en amont et de la réduire.

Neuco prend très au sérieux la question de la pollution lumineuse ainsi que les directives Dark-Sky et travaille d'ores et déjà sur de nombreux projets pertinents. Nos conseillers en éclairage sont également experts en la matière et développent pour vous des solutions d'éclairage durables. Mettons-nous au travail. Ce n'est qu'ensemble que nous y arriverons. Vous êtes prêts?

Un calme idyllique règne dans la «Grand Rue» à Coppet. On entend seulement le léger murmure des vagues du lac Léman au loin. Sinon? Rien. C'est une douce soirée d'été. Étoilée. Lentement, les lumières de l'éclairage public s'allument. L'équipe se prépare. Silence! On tourne. Caméra. Micros. Action! Aujourd'hui, Coppet est sous les feux de la rampe. Plus précisément, l'éclairage de la rue qui traverse le village. Conversation avec le planificateur éclairagiste Michele Dalla Favera. Sur tous les sujets possibles. Et sur la perfection de la lumière. Jusque tard dans la nuit.



Baissez la lumière, installez-vous confortablement et venez passer une nuit à Coppet avec nous.

www.neuco.ch/coppet



Michele Dalla Favera

Michele Dalla Favera est planificateur éclairagiste à Nyon. Il a développé le concept d'éclairage nocturne de Coppet et l'a réalisé en collaboration avec Neuco.

Le songe
d'une nuit d'été.



Bonne nuit, Coppet. 16

Rue principale, Coppet

L'horizon s'illumine d'un orange délicat, le ciel se pare d'un indigo profond. L'heure bleue plonge Coppet, bourgade nichée sur les rives du lac Léman, dans une ambiance très particulière. Le calme se répand, et on ne distingue plus désormais que les contours du paysage et des maisons. Les détails se perdent dans l'obscurité. Les lumières s'allument l'une après l'autre – tout comme l'éclairage public, comme par magie.



Très fréquentée en journée, la «Grand Rue» de la petite ville de Coppet, une route cantonale, paraît paisible le soir venu.



Les passages pour piétons sont éclairés des deux côtés, conformément à la norme en vigueur.

La route cantonale, «La Grand Rue», très fréquentée de jour, traverse le Bourg de Coppet, paisible de nuit. À présent quelques voitures et vélos y circulent. Sous les arcades se promène un couple, bientôt doublé par une joggeuse. Les bâtiments qui encadrent cette rue datent de la fin de la période savoyarde, avec des arcades. Il y a aussi le temple de Coppet. Michele Dalla Favera, concepteur lumière établi à Nyon a été mandaté par la Commune de Coppet, dans le cadre du réaménagement de la traversée du bourg, d'établir un concept d'éclairage. Pour le réaliser il a fait appel à Neuco en tant qu'expert en éclairage.

En coopération...

Sur 500 mètres, la commune a procédé à la rénovation totale de la «Grand Rue» de Coppet qui mène à Genève et à Lausanne, englobant la chaussée, les trottoirs et l'éclairage, un revêtement routier antibruit et la limitation de la vitesse à 30 km/h afin de garantir la sécurité et la tranquillité des habitants. Un nouvel éclairage de grande qualité. Le projet a été réalisé par Michele Dalla Favera en collaboration avec Neuco. La qualité principale de cet éclairage est l'équilibre lumineux entre une lumière fonctionnelle pour la chaussée, avec une attention particulière pour les passages à piétons et une ambiance douce pour l'architecture du vieux bourg et la vie de ses habitants. Pour y parvenir, il a fallu établir le calcul de l'ensemble de l'éclairage de la rue en respectant la classe d'éclairage C3 conforme à la norme SNR 13201. C3, l'une des six classes d'éclairage, prescrit que la sécurité des zones de conflit où se rencontrent différentes catégories d'usagers de la route doit être renforcée au moyen d'un éclairage moyen d'au moins 15 lux. Le projet de Coppet s'est donc appuyé sur un plan précis pour le positionnement des candélabres posés sur le trottoir coté lac et des lanternes sur potence posés sur les façades. Ce qui était voulu était un éclairage simple et discret, qui réponde aux normes en vigueur et crée un sentiment de sécurité», explique Michele Dalla Favera. Pour cette raison, et afin de garantir un éclairage dynamique, efficace sur le plan énergétique et par conséquent respectueux de l'environnement, des boîtes de connexion avec réduction autonome de l'éclairage nocturne ont été installées.

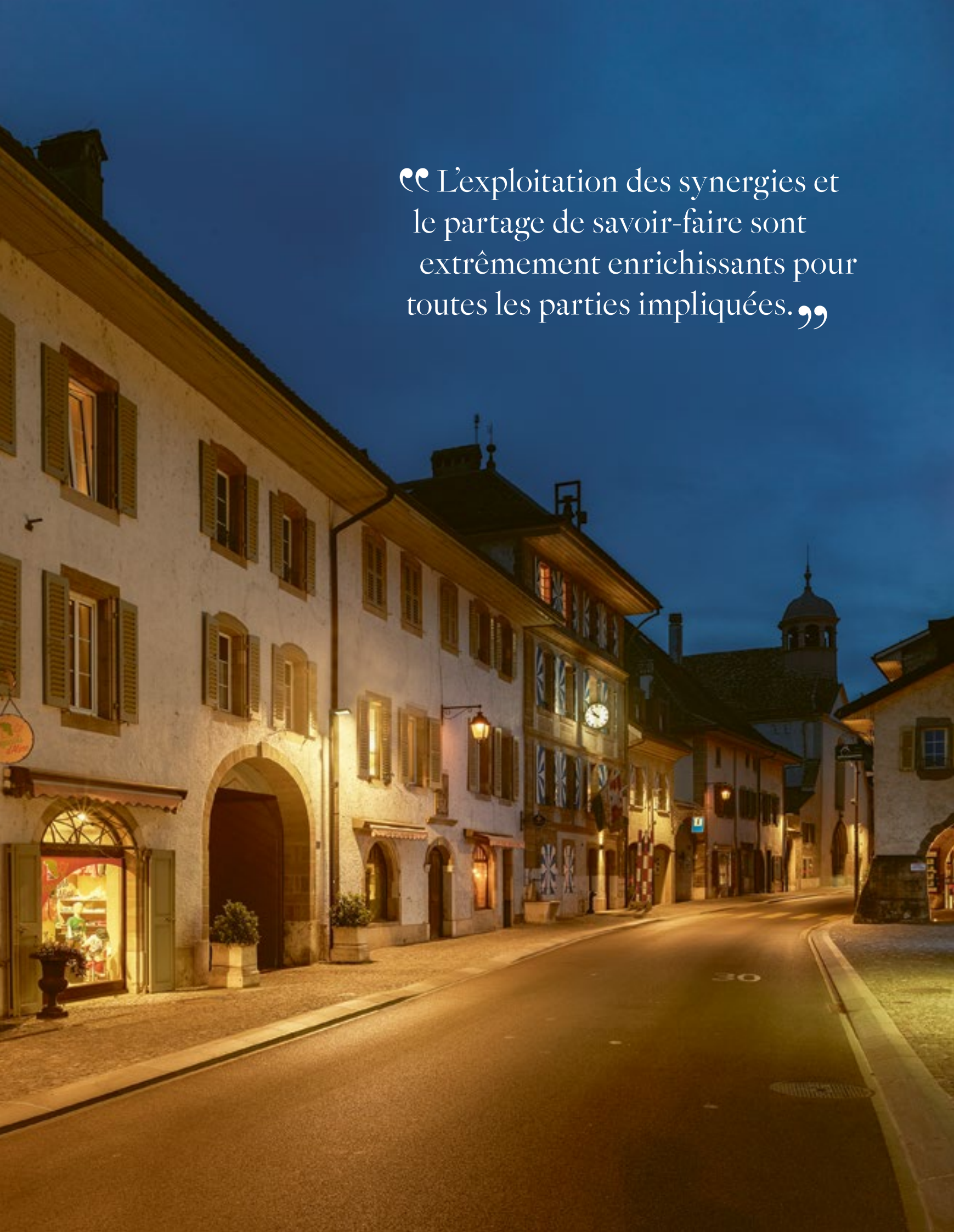
«Les candélabres sont si discrets qu'ils sont presque invisibles.»

Quand tombe la nuit.

Rue principale, Coppet

Les luminaires montés sur des mâts de cinq mètres de hauteur ne sont installés que d'un seul côté de la rue – sauf au niveau des passages pour piétons.

« L'exploitation des synergies et le partage de savoir-faire sont extrêmement enrichissants pour toutes les parties impliquées. »



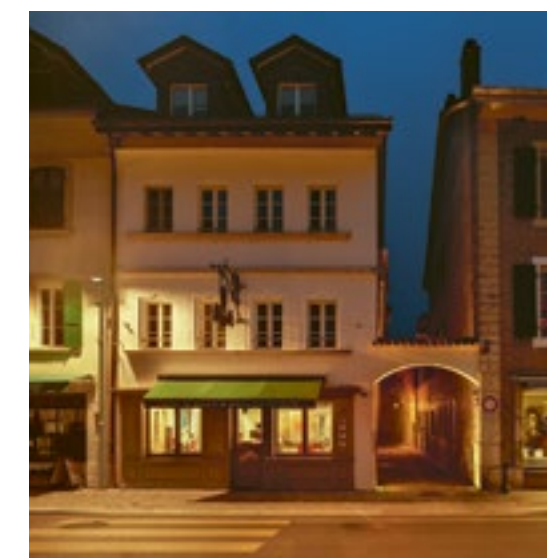
Les luminaires émettent moins de 1 % du flux lumineux vers le haut, réduisant de ce fait la pollution lumineuse au minimum.

...le concept d'éclairage

Les candélabres de cinq mètres de hauteur ne sont installés que d'un seul côté de la rue, sur les trottoirs côté lac, sauf au niveau des passages piétons, où il y a un éclairage des deux côtés pour respecter la norme. L'objectif était de proposer une solution d'éclairage simple, stable et fonctionnelle, responsable et durable. Les candélabres émettent ainsi moins de 1% du flux lumineux vers le haut, réduisant de ce fait la pollution lumineuse à un minimum. «Un éclairage parfait pour l'heure bleue et la nuit», se réjouissent Arnaud Donnars et Florian Vachet, conseillers en éclairage chez Neuco. «Les candélabres sont si discrets qu'ils sont presque invisibles.» Au total, 24 candélabres couleur graphite se fondent dans l'architecture du vieux bourg.

À gauche: un bon équilibre entre un éclairage fonctionnel pour la chaussée et une ambiance lumineuse douce pour l'architecture de la vieille ville.

Un projet d'éclairage public de l'idée à la réalisation: «Nous sommes très satisfaits du résultat et reconnaissants de l'excellente collaboration avec Michele Dalla Favera et la commune de Coppet», résume Arnaud Donnars et Florian Vachet. «L'exploitation des synergies et le partage de savoir-faire sont extrêmement enrichissants pour toutes les parties impliquées – et ouvrent de nouveaux horizons.»



Les luminaires et les mâts lumineux sont si discrets qu'ils sont presque invisibles.

17



Dans l'espace pianos, les faisceaux lumineux sur les murs créent une atmosphère raffinée.



L'éclairage d'accentuation capte le regard: les différents modèles de guitares sont superbement mis en scène.

Notre lumière – de pianissimo à forte.

Maître d'ouvrage: Stoffler Musik AG | Département des travaux publics et des transports du canton de Bâle-Ville
Responsable de projet: Samuel Mattmüller | Neuco SA | Zurich
Architecture: Sarah Hummel | Baumann Lukas Architektur AG | Bâle
Concept d'éclairage: Neuco SA | Zurich et Baumann Lukas Architektur AG | Bâle



Le magasin Stoffler Musik, merveilleusement mis en valeur par l'éclairage, jouit d'un emplacement de choix – juste à côté du Théâtre de Bâle, au cœur de la vieille ville.

Point lumineux

Surface de vente: Neuco a planifié et réalisé l'éclairage d'accentuation et de base de l'ensemble de la surface de vente. L'un des défis du projet était la faible hauteur sous plafond dans la majeure partie du magasin. Pour le positionnement des projecteurs, il était donc primordial de les orienter selon un angle qui ne produise pas un éblouissement trop fort.

Éclairage de base: des luminaires linéaires équipés d'un adaptateur pour rail de couleur noire et des plafonniers ronds de la gamme ciros, également noirs, éclairent le plafond par endroits et créent un agréable éclairage de base fonctionnel de 3000 kelvins.

Éclairage d'accentuation: des projecteurs WEGA in-track noirs munis d'un cache diffusent leur lumière de 3000 kelvins avec précision, soulignant certains espaces et objets exposés.

Exposition: les rails permettent une grande flexibilité. Il sera ainsi possible d'ajouter de nouveaux points de

lumière et de les réorganiser en toute simplicité en cas de changement de l'aménagement ou de la présentation ou encore d'évolution de la technologie d'éclairage.

Vitrines, rayonnages et instruments: une présentation qui suscite des émotions est décisive pour le succès des ventes. C'est pourquoi les rayonnages et les instruments sont mis en valeur par un éclairage théâtral extrêmement précis fourni par les projecteurs WEGA in-track.

Couloir et espace pianos: des appliques STUDIO LINE noir satiné avec couleur intérieure aluminium mat et sortie de lumière indirecte supplémentaire montrent la voie jusqu'au stock en créant une atmosphère conviviale et raffinée. Ce long couloir fait partie de l'exposition. L'éclairage des murs et la lumière diffuse des plafonniers visent à conférer au long couloir un aspect spacieux et accueillant.

